



PARC DE LA HOTOIE

La collectivité
au chevet
du grand bassin

P.7



SCULPTURES

Familiers et mystérieux,
les hommes ordinaires
de Balkenhol

P.28

www.amiens.fr

avril 2012 // n° 30

Le magazine de la ville d'Amiens

Amiensforum



LE DOSSIER P.12

La jeunesse investit la cité

Actualités

La maison de Jules Verne labellisée 4
 Les seniors vont raconter mai 68 4
 Les Trophées d'Amiens vont défiler 5
 La place aux Chevaux a fait peau neuve 5
 Les jeunes sensibilisés à la sécurité routière 6
 Climat apaisé à la police municipale 6
 Amiens - Dortmund : une expo qui s'exporte 6
 Le bassin de la Hotoie perd son eau 7
 Étouvie : la dernière passerelle est posée 8
 Le collège d'Étouvie reçoit l'Europe 8
 Habitants, techniciens et élus visitent Étouvie 9
 Menu des cantines : comment cela fonctionne ? .. 9
 Le quartier Nord prépare sa fête 10
 Barni : les premiers travaux 10
 Des écoliers en visite à Soissons 10

Se mettre au vert

Eau du robinet : à votre bonne santé 11

Le dossier

La parole est aux jeunes 12

Opinions

Tribune des partis politiques 20

Place du conseil

Le spectre de la dégradation des services publics plane sur les collectivités 22

Notre histoire, nos quartiers

Une arche de Noé à la Petite-Hotoie 23
 L'Amiénois Lamarck, précurseur de Darwin 24
 Quel rôle pour les zoos au XXI^e siècle 25

Ils font Amiens

22, y'a plus Mortas 26
 L'image d'une ville, ça se travaille 27

Envie de...

Balkenhol et ses hommes ordinaires 28
 Envie de lire, d'écouter 29

Comment faire?

La première inscription à l'école 30

À vos agendas

Rendez-vous de la démocratie près de chez vous .. 31
 Permanences des élus. 31

Amiens aime les artistes 32

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE



Les seniors vont raconter mai 68

P.4

SAINT-ROCH SAINT-JACQUES



Le bassin de la Hotoie perd son eau

P.7

LE DOSSIER



La parole est aux jeunes

P.12

SE METTRE AU VERT



Eau du robinet : à votre bonne santé

P.11

NOTRE HISTOIRE, NOS QUARTIERS



Une arche de Noé à la Petite-Hotoie

P.23

ENVIE DE...



Balkenhol et ses hommes ordinaires

P.28

COMMENT FAIRE ?



La première inscription à l'école

P.30



TOUTES LES INFORMATIONS UTILES SUR
WWW.AMIENS.FR

Amiensforum - BP 2720 80027 - Amiens CEDEX - Fax 03 22 97 12 12
 Direction de la publication: Annick Carbonnier - Direction de la rédaction: Bertrand Bellanger. Rédaction en chef et secrétariat de rédaction: Vincent Gross - Rédaction: Antoine Caux, Jean-Christophe Fouquet, Ingrid Lemaire et Lysiane Voisin - Photo: Laurent Roussel - Iconographie et photo: Sébastien Coquille. Ont collaboré à ce numéro: Candice Cazé, Jean-Marie Faucillon (photo), Pierre Mabire et cinq bibliothécaires de la Métropole. Merci aux services des données cartographiques.
 Conception et réalisation: miz'empage - Impression: Léonce Deprez à Ruitz 62620.
 AMIENS Amiensforum est une publication mensuelle de la ville d'Amiens.
 Pour réagir à un article: initiale du prénom.nom du journaliste@amiens-metropole.com.
 Si vous ne recevez pas Amiensforum, appelez le 03 22 97 43 97

La jeunesse amiénoise, un atout

A lors que partout en France et en Europe l'on se préoccupe du vieillissement de la population, l'un des atouts d'Amiens est sa jeunesse. La forte proportion des moins de 25 ans (37,92 %), notamment dans certains quar-

notre société. En effet, les jeunes ont de réelles préoccupations civiques et humanitaires qui doivent être prises en considération. Il nous appartient de déceler les points de vue, les questions, les débats pour parvenir à une réelle communication et tenter de satisfaire le besoin de reconnaissance et



tiers comme Étouvie ou Amiens nord, est renforcée encore par la présence de nos 25000 étudiants. Notre responsabilité d'élus est de ne pas gâcher cette chance et de préparer ces jeunes à être pleinement des citoyens de demain. Or, ce que l'on constate avec Katherine Khodorowsky*, c'est la difficulté à établir une relation constructive avec les jeunes, à parler avec eux, à entrer en dialogue. Cette difficulté de communiquer avec eux tient bien sûr à la dureté du monde qui leur est offert. Ils comprennent mal, souvent, et on peut le concevoir, le fonctionnement des institutions ou la complexité des perspectives économiques proposées par les entreprises. Au-delà de toutes les actions menées par la ville d'Amiens pour accroître la mobilité des moins de 25 ans, leur permettre, toutes origines confondues, de participer à des loisirs, de réaliser des projets, le conseil des jeunes qui se met en place a pour vocation de leur donner la parole et de leur offrir l'opportunité d'occuper toute leur place dans

« Notre responsabilité d'élus est de ne pas gâcher cette chance et de préparer ces jeunes à être pleinement des citoyens de demain. »

d'appartenance qui est le leur. Parce qu'ils doivent être partie prenante des décisions et qu'il faut faire place aux imaginations citoyennes. Parce que la crise que nous vivons n'est pas seulement une crise économique et technique. Parce qu'elle est aussi, et peut-être surtout, une crise de civilisation. Il s'agit de savoir dans quel monde nous voulons vivre demain, avec quelles finalités. Dans ce débat, les jeunes sont en première ligne.

■ GILLES DEMAILLY - MAIRE D'AMIENS

* Katherine Khodorowsky, directrice de communication du CIDJ, a animé un cercle « Enfance, jeunesse et citoyenneté ».

**VITE
DIT**



« C'est un gros gâchis. J'ai préféré passer la main car il y a trop de choses qui me gênent dans le club. Merci au président car si Bernard Joannin n'avait pas été là, j'aurais été débarqué depuis longtemps. Je vais donc donner le meilleur de moi-même jusqu'au 18 mai. »

Ludovic Batelli, entraîneur de l'Amiens SC (football), relégué en National un an après sa montée en Ligue 2, ne prolongera pas son contrat avec le club.



**JULES-VERNE :
MAISON DES ILLUSTRES**

LABEL MINISTÉRIEL

Bravo à la Maison de Jules Verne qui a récemment reçu le label *Maisons des illustres* délivré par le ministère de la Culture. 171 sites ont été récompensés en France sur les 900 lieux répertoriés par le ministère. En Picardie, Amiens se distingue aux côtés de Château-Thierry dans l'Aisne avec sa maison de Jean-de-la-Fontaine. Créé pour valoriser ce patrimoine, ce label met à l'honneur des lieux de mémoire où des hommes et des femmes de l'histoire politique, sociale et culturelle ont vécu. Parmi les critères d'attribution : l'ouverture au public au moins 40 jours par an, la qualité des visites et du programme culturel, l'accompagnement des personnes handicapées. « Nous sommes heureux de faire partie de la première campagne de labellisation, se réjouit Alain David, conseiller municipal d'Amiens et vice-président d'Amiens Métropole chargé de la culture. Cela récompense le travail de l'équipe et assoit la notoriété de la Maison. » Ce label national est accordé pour cinq ans.

■ **Lysiane Voisin**



◀ L'an dernier, le concours portait sur les jeux d'autrefois et d'aujourd'hui.

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Les seniors racontent mai 68

Pour la troisième année consécutive, le centre communal d'action sociale invite les personnes âgées de 60 ans et plus résidant à Amiens à prendre la plume. Le thème à l'honneur ? « Racontez-nous votre mai 68. Quel regard portez-vous sur cette période et a-t-elle changé votre vie ? Bien sûr, on respecte les contraintes d'écriture : les récits ne doivent pas excéder dix pages maximum et doivent être adressés avant le 15 juin par courrier au CCAS. Un jury sélectionnera les meilleurs textes à la rentrée. « C'est un travail sur la transmission de la mémoire, détaille Karine Messenger, maire adjointe

chargée du dossier. *Chacun racontera son vécu, son quotidien en mai 68. Les baby-boomers sont aujourd'hui des seniors. Ils ont connu la naissance de la société de consommation, la libération des femmes, etc. Et c'est intéressant d'avoir le regard de cette génération sur cette période. »*

Pour aller plus loin dans cette transmission de la mémoire aux nouvelles générations, la Ville souhaite poursuivre l'expérience avec les lycéens. Lectures des récits à haute voix, mise en scène en classe... Le projet est encore à l'étude.

■ **Lysiane Voisin**

À VOS ENVELOPPES

Les récits, de dix pages au maximum, sont à envoyer par courrier au CCAS de la Ville d'Amiens, unité animation seniors, BP 2 720 – 80 027 Amiens Cedex. Les participants peu-

vent également déposer leur texte à l'accueil « seniors », aile gauche de l'hôtel de ville (rez-de-chaussée).

☎ **03 22 97 12 97**

« Le transport en commun en site propre est un dossier crucial pour l'agglomération amiénoise. C'est un projet stratégique qui permet à toutes les classes sociales une égalité d'accès à la ville. »

Étienne Demangeon, directeur adjoint de la mission Transport en commun en site propre (TCSP) d'Amiens Métropole.



DU NEUF AUX GRILLES DE LA HOTOIE

SAINT-ROCH SAINT-JACQUES

« Y'a pas à dire, c'est joli, sauf les poteaux gris (ce sont des repères pour les mal-voyants, ndr). Et c'est bien pour les piétons! » Françoise, dans le quartier depuis 28 ans, regarde d'un bon œil les aménagements devant les grilles de la Hotoie, au croisement des rues Jean-Jaurès, Défontaine et du Marché-aux-Chevaux. Un stop au bout de l'allée du Bicêtre en direction du centre, des trottoirs neufs, des arbres, une zone 30, une rue du Marché-aux-Chevaux partiellement en sens unique afin de faciliter le passage des bus de la ligne 1 dans l'axe Jaurès - Défontaine: tout a été fait pour pacifier une intersection complexe et privilégier la fluidité de la circulation à la vitesse. Dans la boulangerie en angle, même sentiment, malgré la restriction du stationnement sauvage. Une satisfaction: « Lors des travaux, l'équipe était formidable, ils ont tout fait pour ne pas nous déranger ». De l'autre côté de la rue, se posait la question de l'accessibilité du magasin de literie pour les livraisons. La remarque a été prise en compte. Et après travaux, on s'y déclare rassuré, « même si les chauffeurs doivent bien manœuvrer ». Les poteaux gris empêchant le stationnement sont cette fois bien perçus: « Notre façade est dégagée et les aménagements égayent le quartier. C'est bien plus agréable qu'avant ». Pour beaucoup de riverains, à l'image de Jacques, « c'est joli et propre, mais il faut voir ça à l'usage ». Les travaux, d'un coût de plus de 550 000 €, se sont achevés mi-avril.

■ J.-C. F.

Le textile reprend ses quartiers

QUARTIER SAINT-LEU

Création, customisation et vente d'invendus. Les Trophées d'Amiens perpétuent le lien entre Saint-Leu et le textile, et mettent le social à la mode avec leur atelier d'insertion.

Saint-Leu, futur quartier de la mode? C'est l'ambition de Ludovic Boulafrad, créateur et directeur de l'association Les Trophées d'Amiens. À quelques mètres de la faculté de droit, dans les ruelles pavées où les tanneurs et les teinturiers étaient légion, cet « ingénieur textile », comme il se présente, verrait bien pousser les offices de créateurs. Depuis septembre, il a ouvert sa boutique au 27 rue des Majots. On y trouve des invendus de grandes marques, des vêtements de deuxième main, mais aussi des créations. Car les Trophées d'Amiens sont un atelier d'insertion. Huit salariés en contrat aidé customisent pantalons, jupes ou vestes sous les conseils de stylistes. « Les personnes que l'on reçoit ne travaillent plus depuis un ou deux ans, indique Ludovic Boulafrad. Elles sont en perte de repères. Mais nous, on remet l'humain au centre grâce au textile ». « On est dans le monde de la mode, c'est valorisant. Les gens prennent du plaisir et retrouvent l'estime d'eux-mêmes », avance Noël Frédéric, le président de l'associa-

tion. « Le textile est une étape à une reconstruction, reprend Ludovic Boulafrad. Il y a un aspect psychologique. Notre société est liée à l'image. Or si on se sent bien dans l'image qu'on renvoie aux autres, on va mieux. »

PLACE GAMBETTA LE 24 MAI

Le jour de notre visite, une femme qui était venue apporter un sac rempli d'affaires, a craqué pour une chemise. Une pièce unique. « J'ai entendu parler de cette boutique par le bouche à oreille. » Derrière, dans le lumineux atelier, deux stagiaires du lycée Edouard-Branly laissent libre cours à leur imagination. Pour la première: un pantalon en cuir raccourci et un pull customisé de lanières. Pour sa camarade: une jupe mi-lin mi-maille, avec un nœud dans le dos, récupéré ailleurs. Ludovic Boulafrad: « Ici, on garde tout. Les zips, les boutons, les morceaux de jean, tout est recyclé. La mode n'est qu'un éternel recommencement ». La mode, c'est aussi et surtout des défilés, la meilleure manière de montrer les créations. Les trophées d'Amiens en organisent même un à la maison d'arrêt avec les détenues dans le rôle des mannequins. Pour le grand public, le prochain rendez-vous ce sera le **jeudi 24 mai**, place Gambetta. Les trophées d'Amiens recherchent des mannequins. Et espèrent que la griffe prendra, celle du retour du textile « made in Picardie ». ■ A. C.



POLICE MUNICIPALE

LA VILLE À L'ÉCOUTE DE SES AGENTS

L'audit sur le climat social à la police municipale a été rendu public le 22 mars. Construite sur trois thématiques (le métier et les missions, l'équipe et la direction, l'institution), cette étude a permis à la direction générale des services de mettre en œuvre des axes de progrès. Professionnalisation du management, ateliers participatifs destinés aux agents, amélioration des conditions de travail, négociation avec les partenaires sociaux, nouveaux critères d'évaluation pour l'évolution professionnelle... La Ville se mobilise pour ses 146 policiers municipaux.

■ Lysiane Voisin



SÉCURITÉ ROUTIÈRE

LEÇONS DE CONDUITE

Une centaine de jeunes ont participé à la journée de sensibilisation à la sécurité routière, le 28 mars, dans le quartier Sud-Est. Apprentissage des panneaux de signalisation, simulateur deux-roues, quiz sur le code de la route et les équipements vélo, etc.. Les bons gestes s'apprennent dès 12 ans.



◀ Les collégiens d'Arthur-Rimbaud se sont réappropriés l'espace public lors d'une déambulation passant du centre-ville à Amiens Nord.

Un pont entre deux cultures

JUMELAGE AMIENS-DORTMUND

Coordonnée par l'association amiénoise Les Robins des Arts, l'exposition franco-allemande *Die Andere Seite, de Dortmund à Amiens*, retrace le projet artistique réalisé par des élèves dans leurs deux villes jumelées.

amiénois et allemands sous le pont Beauvillé, sur le thème du jumelage... En parallèle, les Robins invitent neuf collégiens d'Arthur-Rimbaud à faire déambuler à leur tour dans leur ville, les mannequins expatriés pour l'occasion et restaurés avec du papier journal local. L'exposition *Die Andere Seite, de Dortmund à Amiens*, point d'orgue d'une année riche, réunit les deux séries de clichés. « Travailler à partir d'œuvres qui ne nous appartiennent pas et les révéler à tous est notre façon d'interroger les barrières géographiques, culturelles et linguistiques, présente Loreline Simonis, présidente de l'association. Nous pensons que deux personnes de culture différente et ne parlant pas la même langue peuvent se rencontrer et faire des choses ensemble. » Une expérience que les Robins, alias Aurélien Méquignon, Sophie Desmaret et Karine Pillon, souhaitent renouveler en franchissant de nouvelles contrées...

■ Candice Cazé

1960 : Amiens et Dortmund signent le premier jumelage franco-allemand officialisé en France. Cinquante ans plus tard, des élèves du lycée Max-Planck à Dortmund, s'inspirent du roman utopique d'Alfred Kubi, *L'autre Côté*, pour un projet qui consiste à mettre en scène et

« Nous pensons que deux personnes de culture différente peuvent se rencontrer et faire des choses ensemble. »

photographier des poupées à taille humaine, en fil de fer et papier mâché, dans un quartier de leur ville et dans les transports en communs. 2011, année de l'Allemagne à Amiens : les Robins des Arts multiplie les rendez-vous. Exposition sur les préjugés franco-allemands, une autre sur la BD outre-Rhin, réalisation d'un graphe par des artistes

i PRATIQUE

Die Andere Seite, de Dortmund à Amiens
Jusqu'au 25 mai,
à la cafétéria du resto U du Bailly
campus, chemin du Thil
Le mercredi 9 mai à 12 heures : projection
vidéo de la déambulation



Le bassin de la Hotoie accuse son âge

QUARTIER SAINT-ROCH SAINT-JACQUES

Cela n'aura pas échappé aux passants : le grand bassin rectangulaire du parc de la Hotoie est quasiment à sec. Une fuite ? Non, des fuites. Et, surtout, une bâche qui rend l'âme après 34 ans de bons et loyaux services.

Les cygnes, mouettes, colverts, foulques et hérons n'ont pas déserté le grand bassin du parc de la Hotoie. Même s'ils se retrouvent le bec dans l'eau. Ou plutôt sans eau, vu que le niveau baisse depuis quelques mois. Cette question ne concerne pas que les palmipèdes, tant la population est attachée à ce bassin artificiel créé en 1978. Et ce n'est pas superficiel. C'est un problème de fond qui fuit, comme en 2008. À l'époque, des travaux, d'un coût de 200 000 €, furent engagés par la collectivité pour combler les brèches dans la toile de bitume qui recouvre les trois hectares du bassin. Cela s'avéra possible car la fuite, située près des "îles", avait pu être localisée grâce aux siphons qu'elle générait. Nous ne sommes plus dans ce schéma aujourd'hui. « Si nous ne trouvons pas la fuite, c'est que la totalité de la bâche

a vieilli, explique Guy Vasseur, à la tête du service eau et assainissement d'Amiens Métropole. Les coutures lâchent. Les fuites sont multiples. La seule chose possible, c'est de tout refaire. »

AU MOINS 1,5 M€ DE TRAVAUX

Même avec une bâche trouée, le bassin rectangulaire pourrait se maintenir en eau si, en contrepartie, la nappe phréatique se portait bien. Or nous sommes en période de sécheresse. Une bâche s'impose. Seulement, voilà : installer une nouvelle bâche, autocicatrisante cette fois, car les techniques ont évolué, coûterait environ 1,5 M€. Quelles seraient les autres options ? Dans un premier temps, l'assèchement et le

curage du bassin. Le service des eaux doit le faire avant l'été, pour environ 300 000 €, afin d'éviter les mauvaises odeurs. Et à plus long terme ? Une requalification totale du parc, lui-même vieillissant ? Car dépenser en 2012 de l'argent pour maintenir en eau le bassin sans savoir comment le parc va

« Les coutures lâchent. les fuites sont multiples. La seule chose envisageable, c'est de tout refaire. »

évoluer ne reviendrait-il pas à jeter l'argent public... à l'eau ? La collectivité s'est saisie du problème. Nous y reviendrons.

■ Jean-Christophe Fouquet

D'UN BASSIN À L'AUTRE

« Le réseau hydraulique du secteur est ancien et compliqué », rappelle Guy Vasseur. Et pour cause. La Hotoie, au départ, ce sont des marais.

Les premiers bassins et canaux y verraient le jour dès la fin du XIV^e siècle. La forme du parc s'ébauche au XVII^e siècle. Elle évolue continuellement, et, au XVIII^e, les deux grandes plaines rectangulaires sont créées, dont l'une deviendra un bassin au XX^e siècle. Quant au bassin rond, il date du XVIII^e siècle. Tout près de la Haute Selle, et suffisamment profond pour baigner dans la nappe phréatique, il n'a pas de souci d'eau.

Le bassin rectangulaire, lui, est en contrebas de la Haute Selle. Laquelle l'alimente également, mais par un petit tuyau sans pompe, grâce au dénivelé d'un mètre depuis le cours d'eau. Cette alimentation de faible débit permet en temps normal de compenser l'évaporation de ce plan d'eau peu profond. Le bassin renvoie ensuite son surplus d'eau vers la Basse Selle et les canaux du zoo. Bien sûr, en ce moment, il n'y en a pas. Heureusement, le zoo est également directement connecté à la Haute Selle.

Actualités



ÉTOUVIE

LA TROISIÈME PASSERELLE S'ACHÈVE

Ultime étape avant l'achèvement, mi-mai, du chantier des passerelles d'Étouvie qui relieront le quartier au parc du Grand-Marais. Après avoir posé début avril le tablier en bois et la charpente métallique du pont de la Vieille-Somme, les agents réalisent les travaux de finition. Reste également à installer, au bord du fleuve, la stèle à la mémoire des résistants Georges Quarante et Edmond Fontaine. Ce monument, cher aux habitants, sera valorisé par des éclairages. Comme ses deux consœurs qui enjambent déjà le canal et le fossé, cette dernière passerelle de 30 mètres de long est destinée aux piétons et aux cyclistes. Automobilistes, soyez vigilants... La circulation est alternée allée des Cygnes jusqu'à la fin du chantier. 1,4 million d'euros ont été investis dans ce projet ambitieux.

L. V.



ÉCHANGES

À Étouvie, des collégiens pro-européens

Du 7 au 12 mai, le collège accueille des élèves de Lituanie, Croatie, Bulgarie, Italie et Allemagne avec en point d'orgue un spectacle sur l'eau, la touche finale d'un projet mené en commun depuis deux ans.

Certains ont découvert l'Italie et la Croatie en 2010. D'autres ont arpenté la forêt noire en Allemagne ou goûté aux saveurs bulgares l'an dernier. Les derniers ont volé jusqu'en Lituanie en mars. C'est désormais aux collégiens d'Étouvie de jouer les hôtes pour l'ultime étape du projet européen *Comenius*, un travail en commun sur le thème de l'eau et du développement durable qui a permis ses rencontres entre voisins européens. Du 7 au 12 mai, outre la réception à l'hôte

tel de ville, la sortie en Baie de Somme, la soirée au bowling et l'escapade dans les hortillonnages, les délégations présenteront un spectacle le jeudi 10 mai sur la thématique de l'eau. « Dix élèves répètent en ce moment avec beaucoup d'énergie », s'enthousiasme Stéphane Brendle, professeur d'histoire et de géographie. Si les voyages n'ont pas permis d'envoyer l'ensemble des collégiens, les enseignants ont cherché à « irriguer une large partie de l'établissement » dans cette « construction européenne ». Des enquêtes sur les usages de l'eau, des expos, un travail sur les pages « Planète » du journal *Le Monde*, sans oublier la sensibilisation à la gestion de l'eau dans les pays où elle se fait rare à travers le programme officiel, ont permis de sensibiliser tout le monde. Comme l'eau, l'Europe coule de source à Étouvie. ■ A. C.





VISITE DE PROXIMITÉ

Au départ de la visite de proximité à Étouvie, avenue du Languedoc le 26 mars, un habitant s'empresse d'interpeller Étienne Desjonquères, adjoint chargé de la démocratie locale. « Allée du Finistère, les parkings sont inondés. Les eaux pluviales ne s'évacuent pas », s'inquiète le riverain. « Allons voir », répond immédiatement l'élu. La Ville informera la Sip du problème. Dans ce cas, c'est le bailleur social qui se charge de l'entretien des lieux. La visite s'est poursuivie allée de

Vendée que les habitants aimeraient voir goudronnée. « Les enfants jouent dans les cailloux », insiste une dame. Autre sujet de préoccupation : l'îlot d'Artois. Manque de propreté sur l'aire de jeux notamment, immeubles dégradés par les déjections des pigeons, etc.. Les locataires ont hâte que la situation s'améliore. Les techniciens de la Ville prennent des notes. Aucune remarque ne sera oubliée.

■ L. V.

LE POINT SUR LES PROJETS

- Square de Bourgogne. Les travaux de curage sont en cours dans cet immeuble voué à la démolition. L'espace public sera libéré pour bâtir 60 logements et le groupe scolaire Lorraine-Morvan. Pour cette école, l'architecte est retenu, les travaux commencent en juin 2013.
- Les bords de Somme. La construction de ce groupe scolaire débute en septembre. La Ville invite les conseils d'école à réfléchir sur les noms de ces nouveaux établissements.
- Le petit gymnase. Il sera conservé et rénové pour un montant de 1,2 million d'euros.

- La place des Provinces-Françaises. Les nouveaux commerces ouvriront en octobre. Les locataires des logements neufs emménageront à la même période. La place des Provinces-Françaises sera entièrement réaménagée en septembre, l'avenue de Picardie en décembre.
- La quatrième piscine. Quel type de piscine ? Sur quel site ? Les élus étudient les différentes hypothèses et évaluent les coûts. La décision sera prise en juillet. Une concertation en ligne pour connaître les attentes des habitants est prévue sur amiens.fr prochainement.

RESTAURATION SCOLAIRE

MANGER DE TOUT, EN JUSTE DOSE

Chaque jour, 6 500 repas sont confectionnés pour la restauration des écoles amiénoises. Au menu : une alimentation saine et équilibrée. Des élèves de l'école primaire Vincensini ont pénétré dans les coulisses de l'élaboration.

« Vous les achetez où les repas ? », demande Grégoire. « Nous confectionnons les repas dans une cuisine centrale avec des produits achetés dans une centrale d'achats », lui répond Béatrice Dubois, diététicienne à la Ville d'Amiens. « Est-ce que vous fabriquez vos pâtes ? », demande à son tour Inès. « Non. Nos pâtes sont les mêmes que celles que vous mangez à la maison. Seulement, nous en cuisinons de plus grosses quantités », indique Nastassja Amiens, diététicienne de la Sogeres, société prestataire de la restauration scolaire de la ville. Pourquoi mange-t-on ?, groupes alimentaires, astuces pour introduire le lai-

tage dans un repas, contraintes d'élaboration, respect des fréquences d'apparition d'un aliment, normes et lois : les dessous de l'assiette sont dévoilés. Fin mars, pendant le temps du midi, 17 élèves de l'école primaire Vincensini ont été sensibilisés à une alimentation saine et équilibrée et ont découvert la conception des menus de leur cantine. « Un vrai petit casse-tête pour ceux qui composent les repas », avoue Béatrice Dubois. Inutile donc de

pétitionner pour que les frites apparaissent chaque jour sur le menu. Pour une alimentation saine et équilibrée, les produits frits ou pré-frits sont proposés quatre fois au maximum pour vingt repas. Et pour mieux comprendre les secrets d'un repas bien dosé, Nadia, Grégoire, Rémi et Alban ont assisté à la commission menu qui doit valider les repas de mai et juin. Elle réunit des représentants de la mairie (diététicienne, responsable qualité, et l'élu, Marion Lepresle), des parents d'élèves de l'école, des représentants des fédérations de parents, l'infirmière scolaire et les prestataires. Les écoliers ont ainsi appris que chaque repas comprend deux produits issus de l'agriculture biologique. Autres bonnes nouvelles : en mai, des menus seront estampillés « Jeux olympiques » et, en juin, quatre repas seront élaborés par les élèves de CM2 de l'école élémentaire Jean-François Lesueur. Alors Nadia, Grégoire, Rémi et Alban repartent avec le sourire. D'autant plus que des glaces seront au dessert au mois de juin...

■ Ingrid Lemaire



« Hors de la classe, le monde est grand »



LONGÉVITÉ

PLUS DE 200 ANS RÉUNIS

Elles vivent tå la maison de retraite de Saint-Victor. Toutes les deux sont nées le même mois, en mars, et ont donc fêté leurs anniversaires le mois dernier. Mais pas n'importe lequel : Octavie Montaudion (à gauche) vient de franchir un cap, celui des 100 ans. Elle est née le 25 mars 1912. Un cap déjà dépassé pour Lucienne Catteaux (à droite), 102 ans depuis le 23 mars. Karine Messenger, adjointe aux personnes âgées, venue féliciter les deux dames, leur a offert des fleurs, au nom de la municipalité.



ÉDUCATION

À l'atelier de jeux picards, l'animateur interroge les enfants sur l'origine de cette tradition. Les réponses sont hésitantes. L'animateur explique : « Entre les deux guerres mondiales, les familles s'amusaient à inventer des jeux dans les corps de ferme ». Silence dans la salle, les vingt élèves de l'école Condorcet sont attentifs. Du 2 au 6 avril, ils ont participé au dispositif "classes découvertes". Avec leur professeur et leur directeur, les écoliers sont partis à Soissons approfondir leurs connaissances sur le thème du patrimoine. Visites du musée de la ville, de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes, de la cathédrale et du familistère de Guise, ateliers archéologiques, etc.. Un programme pédagogique et ludique. Marion Lepresle, adjointe à l'enfance et à l'éducation a rencontré les élèves, à Soissons, le lundi 2 avril. « Les classes découvertes illustrent notre projet éducatif global, souligne l'élue. Nous aidons les jeunes à devenir des citoyens démocrates, solidaires et écolos. C'est pourquoi les enfants sont allés au familistère de Guise durant leur séjour. » Activités, hébergement, trans-

port : tout est pris en charge par la Ville. Aucun financement n'est demandé aux familles. Résultat : tout le monde part. À l'image de la classe de CM2 de l'école Condorcet. « Nous sommes heureux que la Ville ait relancé ce dispositif en 2009, estime Frédéric Dordain, directeur de l'école Condorcet. Le programme est adapté aux enfants. Ce séjour les fait grandir et les enrichit. » Nadège Beaucourt, professeure des écoles, partage cet avis : « Grâce à ces classes découvertes, une relation de confiance et de respect s'installe avec les enfants. Ces séjours peuvent aussi changer le regard sur l'école d'un élève en difficulté. Chacun revient avec des souvenirs inoubliables ». Et d'ajouter : « On a l'impression que tout s'apprend dans une salle de classe. Or, dehors, le monde est grand ». Destinées aux élèves de primaire des établissements publics, les classes découvertes prônent la mobilité et le vivre ensemble. La Ville investit 110 000 € pour offrir ces séjours sur les thèmes du patrimoine et du développement durable. 336 élèves vont y participer cette année.

■ Lysiane Voisin



► Six mois sont nécessaires pour rénover le réseau électrique rue Jules-Barni (photo : ErdF).

RUE JULES-BARNI

DES TRANCHÉES POUR L'ÉLECTRICITÉ

Dans le cadre du programme d'aménagement de la rue Jules-Barni, et afin de fournir une électricité de qualité « optimum », ErdF a débuté, le 27 mars, le renouvellement de 2 km de câble de son réseau électrique. Au programme également, le remplacement de trois postes de distribution publique d'électricité. L'ensemble de ces travaux, dont le coût est de l'ordre de 200 000 euros, devraient s'achever en septembre.

FÊTE DE QUARTIER AMIENS NORD

Écris-moi une chanson

Voilà une initiative originale : écrire les paroles d'une chanson, en confier la mise en musique à un professionnel et enfin la chanter et l'enregistrer pour la postérité ! En amont de la fête du quartier nord, le samedi 30 juin, l'association Acouzik et le musicien Bertrand Devendeville proposent l'atelier "Une chanson à offrir". Tout habitant de plus de 13 ans peut s'y inscrire, en vue d'enregistrer une chanson pour l'être aimé, la famille, les amis, soi-même ou la société... Chacun des participants, une vingtaine au maximum, repart à la fin avec le CD de sa chanson. Une chanson

qu'il interprétera le 30 juin, jour de fête. Outre les deux demi-journées d'écriture, il faut compter une journée pour l'enregistrement du chant. « Mais nous allons essayer de nous adapter en fonction des contraintes des personnes », prévient Jean-Louis Cottais, d'Acouzik, qui entend, avec cet atelier, « créer des liens entre les habitants, les faire participer, dans une démarche valorisante ». Date limite des inscriptions : le mercredi 16 mai.

■ J.-C.F.

03 22 49 06 35 – jeanlouis@acouzik.com



Eau du robinet : à votre bonne santé

Pour que l'eau de nos robinets préserve sa qualité et conserve un prix attractif, Amiens Métropole s'est engagé en 2010, aux côtés de la communauté de communes du canton de Conty, dans une opération de préservation dans la basse vallée de la Selle.

783

millions de personnes sur Terre n'ont pas encore accès à l'eau potable. Cela représente 11 % de la population mondiale. C'est dire si l'eau de nos robinets amié-

nois constitue une ressource fragile. 75 % du territoire d'Amiens Métropole sont alimentés grâce aux captages situés dans la basse vallée de la Selle. C'est là que la collectivité, en partenariat avec la communauté de communes du canton de Conty, a lancé une étude pour analyser la vulnérabilité des lieux de captages face aux risques de pollution. Le territoire concerné (290 km²) est urbanisé à 10 %, cultivé à 75 % et compte 223 km de routes départementales, 87 kilomètres d'autoroutes, 45 km de voies ferrées auxquels s'ajoutent 1600 activités artisanales, 282 industries susceptibles de générer des risques... L'étude a défini clairement les secteurs où la nappe est la plus sensible à la pollution. Résultat: 20 % des aires d'alimentation de captages présentent une fragilité élevée, voire

LE CHIFFRE

2,64€

C'est le prix d'1 m³ d'eau du robinet à Amiens Métropole. Le 4^e le moins cher de France.

LES USAGES DE L'EAU POTABLE

- 40 % bains et douches
- 21 % sanitaire
- 13 % linge
- 11 % vaisselle
- 8 % alimentation
- 7 % arrosage et lavage



très élevée pour l'eau. Tout le monde est concerné et les actions mises en oeuvre s'adressent aussi bien aux agriculteurs qu'aux collectivités, aux industries et aux particuliers. Deux

« L'étude a défini les secteurs où la nappe est la plus sensible à la pollution. »

préconisations: limiter l'impact des rejets des eaux usées et l'utilisation de produits phytosanitaires, à l'instar de la ville d'Amiens qui n'utilise plus aucun traitement nocif pour l'entretien des espaces verts. Chaque goutte compte et il est important de faire les bons gestes pour préserver la qualité de notre eau qui affiche une concentration en nitrates de 26 milligrammes par litre, bien en deçà des 50 mg/l à ne pas dépasser, selon la réglementation européenne en vigueur.

■ Antoine Caux

LE ROBINET, C'EST MOINS CHER

Consommer l'eau du robinet coûte 0,74 € par an et par habitant.
Boire l'eau en bouteille coûte en moyenne 175 € par an et par habitant.

Font

La parole est aux



jeunes

Dossier coordonné par Ingrid Lemaire

Demier né des projets municipaux destinés aux jeunes pour leur donner l'occasion de s'engager et devenir acteur dans leur ville, le conseil de la jeunesse. Une incitation à la citoyenneté et à l'expression proposée par la municipalité après deux ans de réflexion et de rencontres avec la jeunesse amiénoise, d'analyse et de consultation auprès des conseils similaires qui fonctionnent déjà à Lille et à Paris. Le projet amiénois se concrétise.

Camille Jayez, 16 ans, est très enthousiaste à l'idée éventuelle de faire partie du conseil de la jeunesse. « J'aime beaucoup participer à la vie de la société, à la politique au sens noble du terme », explique la lycéenne, qui dès l'âge de 12 ans s'intéressait à la politique. « Si on reste inactif et que l'on se plaint, cela ne sert à rien », juge-t-elle. Pour Émile Sellier, étudiant de 19 ans, « l'initiative est plutôt ouverte. C'est assez rare que l'on demande l'avis des jeunes. Alors, ce conseil, c'est un espace à prendre, à utiliser au mieux ». Hugo Mira, 19 ans, abonde. « Effectivement, les jeunes ne sont pas suffisamment entendus. Ce genre d'assemblée est une vraie occasion de s'investir dans la vie politique de la ville, de faire des propositions pour améliorer le cadre de vie en général. C'est un très bon moyen de dialoguer avec les élus et »

Le dossier

» de faire-valoir sa voix ». Et pour Hugo Ponthieux, 25 ans et en recherche d'emploi, « le conseil de la jeunesse est une manière, de commencer ma participation active dans la vie de la cité, autour de la concertation ».

PREMIER CONSEIL LE 19 MAI

S'investir, prendre part à la vie de la cité, donner son avis... Le premier conseil de la jeunesse sera mis en place le 19 mai, après tirage au sort des candidats le 10 mai. Il constitue justement cette instance participative, consultative, de réflexion et de propositions pour développer et enrichir les projets municipaux. Ce nouvel outil de démocratie participative est ouvert à tous les Amiénois de 16 à 25 ans. Lycéens, étudiants, salariés, en formation ou en recherche d'emploi peuvent constituer l'assemblée qui sera composée de 28 membres titulaires et 28 autres suppléants. Le conseil siègera lors de séances plénières et commissions thématiques mensuelles. « Avec cette volonté politique forte d'y impliquer ceux qui n'ont jamais l'occasion de s'exprimer, précise Lucien Fontaine, adjoint en charge de la jeunesse. Les jeunes n'ont pas besoin de porte-parole. Beaucoup considèrent être suffisamment adultes et matures pour oser s'exprimer et s'intéresser à ce qui se passe dans leur ville. Leur fraîcheur et leur regard neuf sont des atouts pour les dossiers municipaux. Ce conseil va engager de réels échanges et dialogues pour construire la ville ». Participer à la construc-

« En février, nous sommes allés voir notre premier film avec une vingtaine d'élèves. »

Stéphane Bierla, professeur à Etouvie.



LES MARDIS, C'EST PERMIS

Les Mardis du cinéma fêtent leur premier anniversaire. Chaque mois, 500 places pour le Gaumont à 2,50 € attendent les jeunes et les associations.

C'était il y a un peu plus d'un an. Firmine Richard, la star de *La Première étoile*, venait à Amiens parrainer les Mardis du cinéma, aux côtés de Dominique Bréard, de "Tout le monde veut prendre sa place". À l'initiative de la ville d'Amiens, en partenariat avec le cinéma, il s'agit de distribuer, chaque mois, 500 places à 2,50 €, au Gaumont, pour les jeunes de 16 à 25 ans et les associations, dans les quatre Points Info Jeunesse de la ville et au centre régional d'information jeunesse. Ces places sont utilisables le troisième mardi de chaque mois, pour une série de films choisis en amont par un comité de sélection. Au-delà de cette distribution individuelle, des partenariats commencent à se nouer. « J'ai été séduit par le projet et j'en ai parlé à mon établissement, témoigne Stéphane Bierla, professeur principal de la 3^e du collège d'Étouvie. La ville s'est arrangée pour mettre à disposition un moyen de transport, et en février dernier nous sommes allés voir notre premier film avec une vingtaine d'élèves accompagnés de deux de mes collègues. » Lequel? « Intouchables, répond le prof d'anglais. Une belle thématique sur la réussite malgré le handicap. » Plus fort encore: les élèves sont désormais associés au choix des films, avec notamment le directeur du Gaumont Jean-Pierre Fontenau, qui les a accueillis dans les bureaux du cinéma. « La prochaine fois, il viendra au collège, annonce Stéphane Bierla. C'est une belle ouverture culturelle, surtout que les places sont chères pour ces jeunes qui n'ont pas les poches pleines. » Bonne nouvelle: ce dispositif s'élargit à d'autres salles. En mai, direction le Ciné Saint-Leu.

■ J.-C. F.



Les Mardis du cinéma, un n° vert : 0800 811 011

COURTS-MÉTRAGES

LES BUS JOUENT LES STARS

Tout a débuté par un désir. Celui de partir aux sports d'hiver, en février 2011. Des jeunes du quartier Nord sollicitent les animateurs du service Animation jeunesse de la Ville d'Amiens. Seulement voilà, pour partir en vacances, il faut réaliser un "chantier jeunes". Comprendre par là: s'investir dans la vie de la cité, développer un esprit collectif, etc... C'est ainsi que la saga *Parlez-moi du bus* voit le jour. Les animateurs Aïssa Mandi et Djamel Khaldi orientent la quinzaine de jeunes de 16 à 25 ans, motivés par l'idée vers la réalisation d'une série de courts-métrages autour de la thématique des incivilités dans les transports en commun. L'écriture débute avant le départ en Haute-Savoie. Elle se poursuit là-bas. Puis, on leur donne rendez-vous à l'Odysée à leur retour. « Ils ont tous joué le jeu, ils sont tous venus, même si certains d'entre eux étaient des jeunes "difficiles". Il y avait une vraie relation de confiance entre nous », se souviennent les animateurs jeunesse. Le tournage démarre, avec le soutien d'Amétis et de TV Amiens, appui technique pour la mise en scène et le jeu d'acteur, notamment. Et la mayonnaise prend. « En tout, cela a duré environ six mois, poursuit Djamel Khaldi. Ils se sont investis à 100 %. » L'aventure se finit en novembre 2011, avec la projection des films lors du Festival international du film d'Amiens. Bien reçus par le public, ces courts souvent drôles, qui ont associé les habitants, auront permis à ces jeunes de « passer un message, celui de respecter les autres et l'espace public, tout en donnant à réfléchir », se réjouissent les encadrants.

■ J.-C. F.



► En octobre 2009, l'opération Quai des jeunes a permis à des groupes de se produire devant les patineurs, au Coliseum.

tion de la ville, est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles Guillaume Escure, 19 ans souhaite également s'investir. « Je trouve que cette ville est en plein changement. Je souhaite m'impliquer et mettre mon grain de sel dans des projets que j'estime prometteurs ». Ce candidat a déjà quelques petites idées notamment pour ce qui concerne les transports et l'offre culturelle... Faire partie de ce conseil qui leur est dédié est donc une opportunité que ces candidats saisissent. Aujourd'hui, les points de vue des jeunes sur la démocratie, la solidarité, l'écologie et la mobilité développés dans le projet éducatif global comptent.

L'EXEMPLE LILLOIS

« Les demandes d'information sur ce conseil de la jeunesse sont nombreuses. Les jeunes semblent très in-

téressés et les candidatures se précipitent, se félicite Stéphane Fessier, animateur du conseil de la jeunesse. Une fois les membres installés, un séminaire d'intégration sera proposé. Pour faire connaissance, s'informer sur leur rôle et les bases de fonctionnement de la collectivité. Ce sera l'occasion d'établir les premières bases de travail ». Les citoyens amiénois de demain se tiendront prêts à imiter la jeunesse lilloise, qui, depuis 2009, est investie dans son conseil. Dans la capitale nordiste, les 60 membres du conseil de la jeunesse en sont aux phases de concrétisation. Ainsi, ils ont proposé la création d'un parcours d'apprentissage du code de la route à vélo, nommé « junicode », dans l'aire de reconquête des abords de la citadelle lilloise. Leur projet a été adopté par le conseil municipal. Autre concrét-

« Le jeune, qui veut tout, tout de suite, nous oblige à être dans l'action. »

Lucien Fontaine, adjoint à la Jeunesse



WEEK-ENDS DE LA MOBILITÉ

L'EXEMPLE AMIÉNOIS SE DISTINGUE

Du 22 au 24 mars, l'association Alliance de villes européennes de culture (Avec) composée de 36 collectivités et de 11 pays européens, tenait son assemblée générale à Segovia en Espagne. Amiens y était représenté par Lucien Fontaine venu y exposer le dispositif Week-end de la mobilité. Car cette initiative amiénoise novatrice séduit. « D'abord parce que cette formule est idéale pour intéresser les jeunes au patrimoine européen, explique l' élu amiénois. Elle permet ensuite de multiples rencontres et découvertes culturelles nécessaires pour porter un autre regard sur le quotidien et la société. » Jugée positive par l'association: la mixité sociale qui caractérise le dispositif en favorisant la rencontre entre des jeunes qui ne se fréquentent pas habituellement. Autre aspect remarqué, le partenariat généré entre Amiens ville d'art et d'histoire, le service Éducation jeunesse et le Point info Europe. « L'idée du carnet de voyage réalisé par les jeunes durant leur séjour séduit, d'autant que la démarche permet ensuite de développer un travail patrimonial sur leur propre ville », souligne l' élu. L'association s'est aussi enthousiasmée qu'Amiens porte un tel dispositif né de l'ambition politique d'accompagner les jeunes vers la citoyenneté. Car certaines villes membres de l'Avec ont avoué avoir des difficultés à capter l'attention de leurs jeunes. Résultat, le chargé de mission de l'Avec sera prochainement à Amiens pour approfondir son travail. Et le dispositif sera présenté à Bruxelles, à la Commission européenne en charge de la jeunesse.

■ I. L.



Le dossier

tisation : le parrainage des collégiens et lycéens par des étudiants ou de jeunes travailleurs sur le thème de l'orientation. « C'est le projet phare de cette année », témoigne Maud Pidou, membre du conseil lillois de la jeunesse (CLJ). « Nous intervenons régulièrement dans les collèges et lycées pour apporter notre expérience aux plus jeunes d'entre nous. » Pour Maud, qui achève sa première année au sein du CLJ, « s'engager dans ce conseil a changé ma vision de la ville. Je prends maintenant la mesure des décisions et je participe à de grands et beaux projets ». Jeunes Amiénois, si le cœur et l'envie de participer activement à la vie de votre ville vous tentent...

■ I. L. et V. G.



INSERTION

DES CENTRES DE RESSOURCES POUR TOUS

Des postes informatiques d'accès libre, pour trouver un emploi, une formation, un job d'été, des animations... Des lieux d'information et d'orientation vers les missions locales, les services publics, les associations... Labellisés Picardie en ligne et conventionnés avec Pôle emploi, les Points info jeunesse (PIJ) permettent à tous les jeunes qui ne possèdent pas forcément d'ordinateur de faciliter leurs recherches. « Dans de nombreux quartiers comme Saint-Maurice, Faubourg-de-Hem ou Renancourt, nous entamons un dialogue avec les jeunes », indique Lucien Fontaine. Dans ces quartiers, on ouvre aussi des lieux de permanence pour que les jeunes soient en relation avec un animateur jeunesse et connectés à l'information. Le 29 mars, à Renancourt, grâce au soutien du directeur de l'école maternelle du quartier, un nouvel espace a ouvert. « Au moins aujourd'hui, on s'intéresse à nous. Nous sommes même prêts à bouger dans les autres quartiers », se sont enthousiasmés Jordan, Manolo, Jean-Marie et Logan, âgés de 16 à 20 ans. « Vous êtes des jeunes comme tous les autres. Quel que soit son quartier on peut prétendre aux mêmes outils, leur a affirmé Lucien Fontaine. Tout vous est maintenant possible ». La confiance installée, la relation peut débuter.

■ I. L.

• SECTEUR SUD

Point Information Jeunesse Elbeuf, rue Antoine de Saint-Just : 03 22 95 04 53
Animateurs référents : Youssef Yahiaoui – 06 80 08 60 71 /
Malika Benredjeb – 06 18 08 38 35 — Site multimédia : 03 22 33 07 52
Permanences : 03 22 95 04 53, mercredi de 14 h à 17 h 30 et jeudi de 16 h à 18 h
Permanences, rue des Alpilles : 03 22 46 75 27, mercredi de 14 h à 17 h

• SECTEUR OUEST

Point Information Jeunesse Étouvie, centre commercial Les Coursives :
03 60 01 00 70
Animateurs référents : Maamar Berriah – 06 19 64 33 23 / Abed Hennaoui
06 18 09 29 58 / Ahmed Ramli – 06 22 29 59 77 – Site multimédia : 03 60 01 00 70
Permanences, 153 bis, rue du Faubourg-de-Hem : 03 22 44 17 78
Lundi de 14 h à 16 h 30 et mercredi de 14 h à 17 h
Permanences 2, allée de La Réunion : 03 22 44 40 09
Lundi, mardi et jeudi de 14 h à 16 h et mercredi de 14 h à 17 h
Permanences, école maternelle, rue Haute-des-Champs : 03 22 44 17 78
Jeudi de 14 h à 16 h

• SECTEUR EST

Point Information Jeunesse Blaise Pascal, rue Blaise-Pascal : 03 22 42 89 01
Animateurs référents : Aïssa Mandi – 06 20 74 72 08 /
Youssef Bouchoucha 06 12 47 42 69
Site multimédia : 03 22 42 89 01
Permanence, rue Blaise-Pascal : 03 22 47 57 87
Mercredi et jeudi de 14 h à 17 h

• SECTEUR NORD

Point Information Jeunesse de L'Odyssée, 29 avenue de La Paix : 03 22 66 10 75
Animateurs référents : Hocine Tighersine – 06 19 94 06 12 /
Djamila Bouanani – 06 46 45 25 43
Site multimédia : 03 22 66 10 75
Permanences local Balzac : 03 22 66 10 74 / 03 22 66 10 76





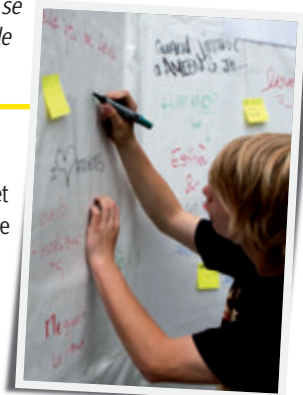
CULTURE

QUAI DES JEUNES SUR LE BON TEMPO

Inauguré en mai 2009, Quai des jeunes, tribune d'expression artistique et musicale créée par la Ville d'Amiens, remplit aujourd'hui les objectifs fixés. Amener les jeunes à fréquenter équipements culturels et lieux publics de la ville, sensibiliser et informer aux métiers du spectacle, créer l'émulation collective autour d'un événement, inciter à se rendre dans d'autres villes grâce aux partenariats développés avec Lille, Metz, Noyon, Péronne, Albert et Tergnier. En 2011, ils étaient plus d'un millier à profiter du spectacle totalement gratuit. 40 musiciens amiénois se sont produits sur scène. Un succès pour une opération qui s'exporte. « *Le concept Quai des jeunes a séduit la commune de Tergnier dans l'Aisne qui a récemment lancé son Quai de la culture, se félicite Lucien Fontaine. Le dispositif, qui a vu nombre de jeunes talents locaux se révéler, a aussi permis à certains de se faire remarquer. Le groupe Essentiel style est une preuve de belle réussite.* » (lire encadré Essentiel style page 18).

i LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Le **samedi 12 mai** au New Dreams (Maison de la culture) en partenariat avec Metz. Au programme : Nasteen, Birds Escape et autres groupes inscrits. Inscription et renseignements auprès de l'association Acouzic 03 22 49 06 35 - jeanlouis@acouzic.com - www.facebook.com/quaidesjeunessteen,



MOBILITÉ

ÉTÉ COMME HIVER : OBJECTIF ÉVASION

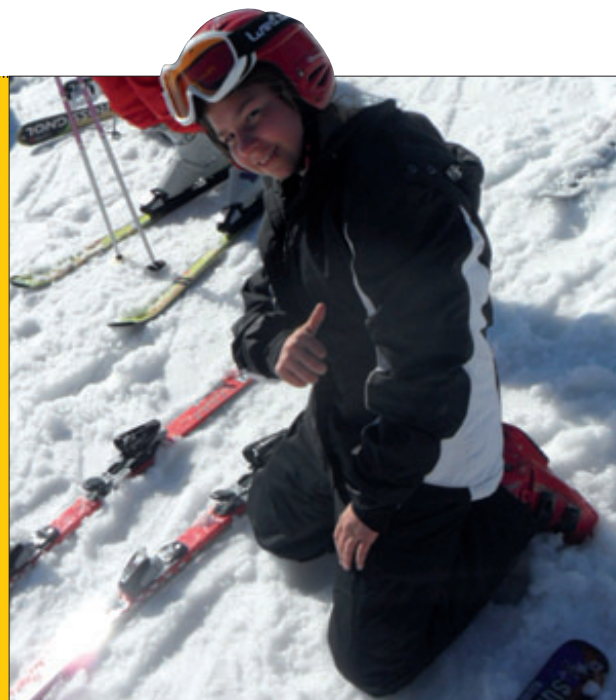
Chausser les skis ou choisir une destination estivale ? L'offre du service Éducation jeunesse pour faciliter la mobilité des jeunes tout en favorisant la mixité sociale illustre aussi la volonté des élus de poursuivre leur politique en faveur des vacances pour tous et particulièrement orientée vers les familles à revenus limités. Grâce aux aides de la Caisse d'allocations familiales et de la Ville, ces séjours sont très abordables. Cet hiver, 59 jeunes de 12 à 17 ans ont profité des séjours et descendu les pistes d'Entremont en Haute-Savoie, de Villars-de-Lans dans le Vercors et d'Aiguilles-en-Queyras dans les Alpes-du-sud. 191,84 euros sont restés à la charge des familles pour le premier séjour

organisé à Entremont du 25 février au 4 mars, comprenant cours de ski, sorties raquette, patinoire au Grand-Bornand, luge, igloos... Margot, lycéenne de 15 ans est l'une des 77 Amiénois de 12 à 17 ans partis l'été dernier. « *Quand, avec une amie on a décidé de passer nos vacances ensemble, on s'est dit que les séjours proposés par la ville nous convenaient* », explique Margot. Son dossier rempli puis accepté, direction Valras dans l'Hérault du 16 au 29 juillet. « *Tout était super. J'attends d'ailleurs de découvrir l'offre des prochains départs, se réjouit-elle d'avance. D'autant que les prix sont plus qu'attractifs. Pour ma famille, la charge financière n'a pas dépassé 250 euros.* » ■ I. L.

SAMEDIS À LA MER

LA PLAGE À L'HORIZON

Favoriser la mobilité et permettre aux enfants de 6 à 12 ans venus en famille ou aux ados de 13 à 17 ans de profiter du bord de mer ou de l'Aquaclub à Fort-Mahon pour seulement 3,50 € par personne. Quatre saisons déjà que l'opération *Samedis à la mer* séduit ceux pour qui vacances ne riment pas forcément avec plage et évasion. En 2011, 893 familles d'Amiens Métropole, - 453 en juillet et 356 en août -, ont apprécié l'initiative et ce grand bol d'air iodé. Devenue incontournable, l'opération se renouvelle cet été. Après inscription auprès du service Jeunesse, rendez-vous près du Coliseum pour un départ en bus, les 7, 21 et 28 juillet et les 4, 11, 18 et 25 août.





DÉCOUVERTE

UN SÉJOUR AU PORTUGAL

Du 12 au 15 avril, une vingtaine de jeunes Amiénois se sont rendus dans le nord du Portugal, dans les villes de Guimarães et Braga. Entre une escapade à Porto, des visites et des sorties, ce premier voyage s'est révélé fort en émotions. La météo peu clémente n'a pas eu raison de l'enthousiasme du groupe qui a su profiter des richesses que recèlent Guimarães et Braga, respectivement capitale européenne de la culture et capitale de la jeunesse pour cette année 2012. Ces deux villes, de la taille d'Amiens, abritent un patrimoine riche et offrent de nombreuses possibilités. Chacun a ainsi pu profiter pleinement de ce séjour selon ses centres d'intérêt : dégustation de plats typiques, rencontres interculturelles mais aussi shopping, bowling et soirées étaient au rendez-vous. Les Week-ends de la mobilité, dispositif amiénois unique en son genre, encourage la mobilité des jeunes en leur permettant de voyager à moindres frais pour découvrir, rencontrer et partager avec des personnes de cultures différentes, tout en laissant libre cours à leurs envies. Les jeunes de 18 à 25 ans, désireux de prendre part à cette expérience, peuvent se laisser tenter par les prochains week-ends de la mobilité : à Budapest du 7 au 10 juin, et à Istanbul du 18 au 21 octobre. Informations complémentaires au service Jeunesse de la mairie ou au centre d'information Europe direct Picardie ». ■



TALENT

BOUGER ? UNE ÉVIDENCE POUR ESSENTIEL STYLE

« Avant 2008, nous n'étions pas du tout en connexion avec la mairie. Depuis, les choses ont changé, explique Mohamed Bouselham, membre du groupe de danseurs de hip-hop Essentiel Style qui s'entraîne à la Halle des sports d'Étouvie. La ville nous écoute et nous soutient dans nos projets quand on en a besoin. » De l'organisation de battles de hip-hop à la participation à des championnats organisés en France et à l'étranger, Essentiel Style trace sa route. La municipalité lui fait confiance et a associé le groupe à l'organisation des qualifications pour les championnats de France de B-boying (breakdance) adultes et juniors au cirque Jules-Verne en 2011. Remarqués lors de l'opération Quai des jeunes, ces danseurs ont assuré la première partie du concert de La Fouine le

11 décembre dernier au Zénith. « Aujourd'hui, nos déplacements sont défrayés par les organisateurs d'événements. Nous sommes maintenant crédibles », poursuit Kamil Bouselham, membre du groupe. À l'actualité, un partenariat engagé avec la Guyane et le danseur Rodney Mgwelwe rencontré à Amiens alors qu'il participait à un spectacle organisé à la Maison de la culture. Au programme : deux mois de travail à Étouvie, pour un nouveau show. En juin, direction la Guyane pour poursuivre l'échange. « Lorsque je vois le résultat de notre soutien, je me dis que le jeu en vaut la peine. La mobilité et les échanges sont pour Essentiel style une évidence. Il suffit d'une passion commune pour avancer », se félicite Lucien Fontaine.

■ I. L.



ANIMATIONS DE PROXIMITÉ

PASSER D'UN QUARTIER À L'AUTRE

Des activités de loisirs et de détente gratuites destinées aux Amiénois de 13 à 25 ans pour faciliter le contact avec clubs, associations, équipements culturels. Les animations de proximité mises en place par Amiens viennent compléter les activités accessibles à cette tranche d'âge sur l'ensemble de la ville. Inaugurées en 2008 à Étouvie, étendues à l'ensemble du territoire amiénois, des centaines d'ados s'y retrouvent et s'unissent autour d'activités socio-éducatives, culturelles et sportives, du lundi au samedi dès 17 heures. Gymnastique, infographie, futsal, danse, musculation, moto-cross, hip-hop... Il y en a pour tous les goûts. Renseignements dans les mairies de proximité et dans les Points infos jeunesse.

■ I. L.



CHANTIERS JEUNES

FAVORISER LES DÉCLICS

Son BTS d'assistante secrétaire trilingue en poche, Nedjma Nouaour, 25 ans, habitante d'Amiens nord, est à la recherche d'un emploi. Sans permis de conduire, elle sait que l'embauche et la mobilité sont plus difficiles. « Au centre d'animation jeunesse de mon quartier on m'a informée et appris que si je réalisais un chantier jeune, la ville pouvait aider à financer mon permis. Pendant la fête du quartier nord en juin j'ai donc participé à la mise en place de la scène, distribué des flyers, collé des affiches... Cela m'a en outre permis de découvrir l'univers scénique. » Morgan Porquet 18 ans, est lycéen à Delambre et en pleine révision de son BAC S. Il vient tout juste d'apprendre qu'en juillet, un centre de loisirs devrait l'embaucher, « grâce au Bafa que j'ai passé en 2011 suite à un chantier jeunes », indique-t-il. Comme Nedjma, Morgan s'est investi dans la fête du quartier nord, allant même jusqu'à y organiser le concert des Bachibouzouk. Passer son Bafa, son permis de conduire, financer une licence sportive ou une inscription à l'université... La ville aide les projets contre un travail d'utilité publique. En 2011, 82 jeunes Amiénois ont participé à un chantier dont la durée varie de 25 à 75 heures selon que l'on est scolarisé ou demandeur d'emploi.

■ I. L.

HÉBERGEMENT

UNE AUBERGE POUR ACCUEILLIR JEUNES ET MOINS JEUNES

Un lieu d'hébergement pour les touristes, jeunes et sportifs... Unique en Picardie, l'auberge de jeunesse d'Amiens favorise le vivre ensemble, l'éducation populaire et les belles rencontres. Depuis son ouverture en février 2011, le site a conquis son public. 18 000 nuitées ont été enregistrées en 2011 dont 6 000 effectuées par les sportifs. Au dernier étage, 33 chambres et 47 lits sont en effet réservés aux champions de football américain, de natation, d'haltérophilie, d'athlétisme et de hockey. Mais tout le monde se côtoie à la salle de restauration de 160 couverts ou au baby-foot de l'espace convivialité. Selon la formule, les sportifs sont hébergés toute l'année scolaire sept jours sur sept, en semaine ou uniquement le week-end. Les touristes, quant à eux, préfèrent les séjours courts de deux jours à deux semaines. Avec sa cathédrale gothique

classée au patrimoine mondial de l'Unesco, une nature préservée et l'attrait des hortillonnages, la proximité de la baie de Somme, du circuit du souvenir et des champs de bataille de la Somme etc. Amiens attire des touristes de tous les continents. 39 % des visiteurs individuels sont d'origine étrangère. Situés dans l'ancienne caserne Friant, à proximité de la gare Saint-Roch, les locaux rénovés et la cuisine concoctée sur place enchantent la clientèle. Autres atouts : les salles de réunion et de formation, l'espace multimédia, les 89 chambres d'une, de deux ou quatre personnes avec douche et sanitaires. Pour un prix raisonnable... 20,85 € comprenant la nuitée, la taxe de séjour et le petit-déjeuner. Le taux de satisfaction établi à 86 % en 2011 a des chances de perdurer.

■ Lysiane Voisin

DÈS LE 23 MAI

DEUX MOIS DE LOISIRS EN FÊTE

Sport, culture et expression, sciences, nature et environnement, jeux et activités manuelles. Dans l'escarcelle des 31 centres de loisirs permanents ouverts toute l'année pour les jeunes de 3 à 12 ans, les activités ne manquent pas. Pour valoriser et découvrir les nombreux projets d'animation dans lesquels les enfants s'impliquent avec ferveur, la ville propose, du **mercredi 23 mai au vendredi 22 juin**, une série d'ateliers, rencontres et spectacles. Cette série remplace, à partir de cette année, la traditionnelle fête de fin de centre de loisirs de l'été, afin de mieux mettre en valeur le travail des enfants et des jeunes tout au long de l'année.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

- **23 mai**, esplanade du centre de loisirs Au bord de l'eau (boulevard de Beauvillé) : *Le cauchemar des oiseaux*. Atelier de fabrication d'épouvantails à partir de matériaux de récupération.
- **26 mai**, de 13 h à 18 h, quartier Fafet : fête du jeu.
- **30 mai**, de 14 h à 16 h 30, cirque Jules-Verne : spectacle de cirque.
- **30 mai**, de 10 h à 17 h, place de l'Hôtel de ville : *Tout ce qui roule...* Démonstrations de roller et VTT, parcours de sécurité routière, parades avec fanfare...
- **2 et 3 juin**, Jardin des plantes : portes ouvertes avec exposition de productions d'enfants.
- **6 juin**, centre de loisirs Saint-Maurice et Ferme de Grâce : *Journée aux jardins*. Inauguration du jardin de Saint-Maurice, ateliers nature...
- **13 juin**, de 14 h à 17 h, parc Saint-Pierre : animations jeux, ateliers sciences, exposition...
- **13 juin**, rue Caumartin (Coliseum) : contes, chants, spectacle de danse, musique...
- **22 juin**, 18 h, quartier Elbeuf : *La Parade des oiseaux*, à l'occasion de la Fête dans la ville.

INFORMATION

03 22 33 27 30 - www.fuaj.org - amiens@fuaj.org



▶ Jean-Claude Oger.

Vision et ambition ou affabulation et dérision ?

Lors du dernier conseil municipal, une étude sur les modes de transports du futur nous a été présentée par Thierry Bonté. En d'autres temps, avant la crise, à la demande de quelques élus, nous avons élaboré l'idée d'un tramway. Déjà le coût, la longueur du trajet ramené au nombre d'usagers, le coût par habitant (nous avons une des plus faibles densités au km² par habitant), sa faiblesse d'argument social, le coût plus élevé du ticket, sa limite dans une perspective de développement économique, freinée par le manque actuel de terrains pour de nouvelles entreprises nous ont amenés à engager d'autres priorités plus dynamiques sur le plan commercial et économique: la piétonisation, l'anneau vert, les transports bus en direction de la métropole, revitaliser le centre-ville et réussir une attractivité nouvelle pour ses commerces. Les pistes cyclables ont répondu à des besoins nouveaux de préservation environnementale nécessaires pour le « Mieux vivre la ville ». Et encore Zénith, Licome, musée, Maison de la culture, centres culturels de quartiers, bibliothèques, cirque, piscines, facultés en centre-ville, rénovation de Saint-Leu, conservatoire et Esad devenus de grandes écoles... On n'a pas attendu 15 ans pour les réaliser. Notre inquiétude c'est qu'alors que les financements de la citadelle sont encore loin d'être assurés, il faudrait ajouter le lourd budget d'un nouveau mode de transport sur des investissements déjà réduits par les augmentations irraisonnées depuis quatre ans du fonctionnement de la mairie, soit 25 %. Nous avons ajouté que, demain, quel que soit le prochain président, il fera appel à la contribution des collectivités pour participer à l'effort national de réduction des déficits et de la dette auxquels elles ont délibérément tourné le dos depuis quatre ans. Cette évidente solidarité se traduira par une réduction de la voilure... ou des impôts supplémentaires. De l'ambition pour notre ville nous n'en avons jamais manqué en trois mandats où

nous avons fait passer avec vous, grâce à vous, grâce à cet effort exceptionnel des habitants, Amiens du XIX^e siècle au XXI^e siècle. Il faut savoir rêver à la mesure de ses moyens, sinon c'est tromper la population. Notre crainte exprimée est le peu de capacité actuelle à financer des grands projets sans obérer la construction de logements sociaux qui patinent à 10 ou 15 % des promesses. Alors que nous la réclamons depuis 4 ans, c'est aujourd'hui, à deux ans des élections, qu'il reste à Gilles Demailly à inscrire une piscine pour finir de noyer le rêve. Nous percevons déjà le programme électoral prochain du maire, construit sur des chimères, pour faire croire à une vision (oculaire), à portée de 2030, d'une équipe municipale qui ne veut pas voir qu'elle a déjà fait reculer la ville et qui agit désormais en trompe l'œil, en semant de la poudre aux yeux. Mais les Amiénois ne sont pas aveugles et nous leur ouvrirons les yeux sur tous les retards, les inerties municipales, qui condamnent la ville à la paralysie et que tenteront désormais de cacher de lourdes campagnes de communication. ■

Le groupe Indépendants:
Jean-Claude Oger
Marie-Thérèse Thibault
Frédéric Thorel
Frédéric Compagnon



▶ Le groupe MPAA.

Un tramway nommé désir ?

Un tramway est beaucoup plus qu'un projet de déplacement, c'est un projet de développement. Cela, l'actuelle municipalité ne l'a pas compris. Oui un système de transports en commun en site propre (TCSP) est plus que jamais souhaitable à Amiens pour des raisons de fluidité de déplacements, d'économie d'énergie et de solidarité. Mais ce projet doit surtout être un projet pour l'emploi, un atout pour le développement. Ce type d'investissement est souvent moteur et entraîne une dynamique nouvelle dans la ville, autant sur le plan urbanistique et commercial que touristique. Un TCSP à Amiens

serait donc bien une nouvelle clé pour l'attractivité et l'économie de notre ville.

À ce titre, nous ne pouvons que déplorer les années perdues depuis 2008. La nouvelle étude lancée en 2011 par la nouvelle majorité, a coûté 500 000 €, et ne permet toujours pas de dégager une réponse claire sur le choix d'un tramway ou d'un bus à haut niveau de service (BHNS). Cet argent perdu était-il bien nécessaire pour en arriver là, alors qu'on aurait pu prendre appui sur la dernière étude réalisée à la fin du mandat précédent, pour affiner les tracés et étudier plus finement les détails techniques et surtout le plan de financement?

On le sait, cette nouvelle dynamique du TCSP n'est viable qu'à certaines conditions et nous devons veiller à ce qu'elles soient toutes au rendez-vous pour éviter que ce ne soit finalement qu'un gadget qui viderait les caisses de notre ville.

Prenons l'exemple des autres capitales régionales. Elles sont certes équipées d'un TCSP, mais en bout de ligne de leur tramway, il y a une gare TGV ou un aéroport! Qu'en sera-t-il pour notre ligne de TCSP mise en service en 2018 selon la majorité? Cinq ans après l'ouverture du CHU sud! Sera-t-elle seulement reliée à notre ligne TER Amiens-Paris qui connaît de lourds dysfonctionnements?

Le TCSP seul ne parviendra pas à réveiller notre ville endormie et repliée sur elle-même depuis quatre ans. Comment peut-on croire cette majorité qui souhaite faire campagne sur le choix du tramway, alors qu'en dehors de notre ville, cette même majorité, municipale, départementale ou régionale, assiste aux débats sur le tracé du TGV dans un silence assourdissant et lourd de conséquences pour notre ville? Amiens doit retrouver son élan, sa place sur la carte nationale et son rang de capitale régionale. Un tramway seul n'y suffira pas. Il est temps que notre ville se fasse entendre et qu'elle ne reste pas immobile, à regarder passer les trains.

Alors, face à ce choix si important pour notre agglomération, pourquoi ne pas laisser librement le choix aux Amiénois en organisant un référendum d'initiative locale pour un débat qui aille au-delà des élections municipales? Il est temps de donner enfin la parole aux Amiénois sur un projet si important pour notre avenir. ■

Pour le groupe MPA-Avenir:
Isabelle Griffoin
Nedjma Ben Mokthar
Johanna Bougon
Marc Foucault
Brigitte Fouré
Nathalie Le Clercq
Isabelle Mathieu
Bernard Némitz



► Serge Raïs, Marie-Hélène Luczak et Jacques Goffinon.

Le tourisme en expansion

Avant 2008, le tourisme à Amiens métropole était moribond : une diminution constante du nombre des touristes, une fréquentation en baisse des établissements touristiques et hôteliers... Aujourd'hui, le tourisme est un vecteur important du développement économique de la capitale régionale. Un touriste restait 0,6 nuit : le chiffre atteint désormais 1,6. En moins de quatre ans, trois nouveaux hôtels ont vu le jour, dont deux classés quatre étoiles. Une résidence hôtelière ouvrira l'année prochaine. Un taux de remplissage de plus de 80 %, contre moins de 60 % aupa-

ravant. Le camping de la métropole, Les Cygnes, est en progression chaque année de plus de 12 %. Le tourisme est le seul domaine où le mot délocalisation n'existe pas ! Avec les polychromies de la cathédrale, qui ont attiré entre 2010 et 2011 plus 10 % de visiteurs, les calèches de Samarobriva (+ 53 %), les bateaux de Saint-Leu (+ 27 %), les Parfums d'hiver (+ 22,5 %, plus d'1,1 million de visiteurs), les hortillonnages (+14 %), le zoo (+ 19 %)...

Amiens se classe désormais comme la première ville de tourisme urbain du nord de la France, et ce en moins de trois ans ! Près de 80 % des touristes étrangers viennent de Grande-Bretagne, de Belgique et des Pays-Bas (+ 19 % d'augmentation) : on note une augmentation sensible des Allemands, des Chinois, des Japonais, des Australiens, des Mexicains. Plusieurs centaines d'emplois ont été ainsi créés. Amiens Métropole est cité dans le monde entier, et tout récemment le *Times* a consacré deux pages sur le tourisme amiénois. Chaque habitant de la métropole est devenu un ambassadeur du tourisme. ■
Groupe Socrate (PS, MRC et PRG)



► Le groupe Communistes et Citoyens.

Mettre la finance au service du développement local

La dernière crise bancaire rend de plus en plus difficile l'accès à l'emprunt pour les collectivités locales. Détournées de leur fonction indispensable de crédit aux particuliers, aux entreprises, aux collectivités, les banques se sont engagées dans des activités de spéculation financière nocives et dépourvues d'utilité sociale. Pour reconstruire leurs fonds propres, et sortir de la situation de quasi-faillite qu'elles ont contribué à déclencher, elles appliquent à présent des marges usuraires, et réduisent ou refusent des prêts. Cette stratégie, si elle perdure, menacera gravement les investissements d'avenir que portent les élus locaux, comme à Amiens, en faveur

du transport public, du logement, des réseaux de chaleur, de l'enseignement supérieur et plus généralement des services aux habitants. La crise du système capitaliste que nous traversons appelle le développement d'un autre modèle de crédit, tourné vers des dépenses utiles et favorisant les investissements pour l'emploi, la formation, la recherche, la planification écologique. C'est le sens de la proposition de nombreux acteurs sociaux et syndicaux, des élus communistes et républicains et du Front de Gauche, de créer un puissant pôle financier public, regroupant toutes les institutions publiques et semi-publiques : banque de France, caisses d'épargne, banque postale, caisse des dépôts, crédit foncier... Ainsi, des centaines de milliards d'euros, issus de la collecte de l'épargne et des dépôts des particuliers et des entreprises, seraient dégagés de l'emprise des marchés financiers et disponibles pour un autre type de développement, en faveur de l'intérêt général. Il y a urgence, maintenant ! ■

Retrouvez-nous sur :
<http://communistes-citoyens-amiens.elunet.fr>
Groupe Communistes et Citoyens



► Engager résolument notre pays sur la voie de la VI^e République, plus démocratique, sociale et écologique.

Être en désaccord, c'est bien. Participer, c'est encore mieux !

Depuis 2008, l'équipe municipale a souhaité donner d'avantage la parole aux habitants. De nombreux dispositifs viennent enrichir une démarche innovante de démocratie locale. Conseils d'habitants, visites de proximité, balades urbaines permettent une concertation réelle avec les habitants là où le dialogue était réservé auparavant aux seuls « professionnels » de la parole ou du militantisme. Amiens retrouve petit à petit le goût de la démocratie de proximité. Et les Amiénois en redemandent. Pour autant, de nombreux Amiénois ne sont toujours pas inscrits sur les listes électorales. Les efforts pour sensibiliser la population à l'inscription doivent être décuplés. La citoyenneté doit désormais devenir le fil conducteur de l'action municipale, informant mieux les Amiénois, leur demandant leur avis, les faisant participer aux transformations indispensables au développement harmonieux de notre ville. Cet élan démocratique doit inviter les Amiénois à participer massivement aux échéances électorales à venir, afin d'engager résolument notre pays sur la voie de la VI^e République, plus démocratique, sociale et écologique. ■

Groupe des élus Europe Écologie – Les Verts
www.elusvertsamiens.fr
twitter : [elusvertsamiens](https://twitter.com/elusvertsamiens)

NOTE DE LA RÉDACTION :

Ces textes sont des tribunes libres. Ils émanent des groupes politiques et sont publiés sous leur responsabilité. Nous les publions dans *Amiensforum*, in extenso, sous réserve de propos diffamatoires, discriminatoires ou insultants qu'ils pourraient contenir.

■ Place du conseil

Chaque mois, Amiensforum propose un compte rendu sélectif des débats du conseil municipal, en rapport avec les propos des élus de tous bords et en indiquant les principales décisions prises par l'assemblée.

Prochain conseil municipal : jeudi 24 mai, à 18 heures

Deux points essentiels ont été débattus lors de ce conseil : la modification de la carte scolaire pour la rentrée 2012/2013 et la stigmatisation des collectivités territoriales par certains candidats à la présidentielle. Une attitude qui inquiète les élus.



Dégradation du service public : le spectre plane sur les collectivités

« Notre majorité manifeste un désaccord profond sur la suppression de moyens pour la réussite scolaire. » Gilles Demailly, maire d'Amiens, dénonce une nouvelle fois les mesures envisagées par l'académie de la Somme pour la prochaine rentrée scolaire. Soit la fermeture de 12 classes dans les écoles maternelles La Rochefoucauld, Gustave-Charpentier, Saint-Leu, dans les écoles élémentaires Marivaux, Louise-Michel, Pigeonnier, Sagebien, Delpech, Saint-Roch, et les écoles primaires Renancourt, Étouvie et Georges-Brassens/Les Saules. Dans la ligne de mire également, la suppression de trois postes de maîtres dans les Réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté (Rased). « Or, lorsque l'on compare nos effectifs sur les dix dernières années, nous constatons un maintien du nombre d'élèves qui, aujourd'hui, sont de plus en plus nombreux par classe. En Zus (zone urbaine sensible, ndlr), ils ne devraient être que 15 », poursuit Gilles Demailly. « Oui, à Étouvie il y a moins d'enfants. Nous y avons démolit près de 500 logements, remarque Jean-Claude Oger, élu du groupe Indépendants. Depuis quelques années, le quartier vieillit. Nous devons en prendre conscience ». « La politique menée est désastreuse et menace les efforts

« lorsque l'on compare nos effectifs sur les dix dernières années, nous constatons un maintien du nombre d'élèves qui, aujourd'hui, sont de plus en plus nombreux par classe. »

Gilles Demailly

que nous faisons dans les quartiers prioritaires pour redonner espoir aux familles, déplore Francis Lec, en charge de la Politique de la ville. Il y a nécessité de maintenir une éducation nationale prioritaire dans les Rased ». « Évidemment, nous nous joignons à vous pour émettre un avis défavorable à ces mesures, ajoute Frédéric Thorel du groupe Indépendants. Depuis des années, nous luttons pour faciliter la réussite scolaire et n'avons jamais eu de réponse ». Seule éclaircie au tableau noir de l'éducation : la fusion des écoles Saint-Pierre et Vincensini où deux classes supplémentaires seront ouvertes, comme à l'école élémentaire Faubourg-de-Hem. Autre point à l'ordre du jour, « des propos inacceptables tenus par certains candidats à la présidentielle et stigmatisant les collectivités ». Au nom du conseil municipal, Gilles Demailly s'inquiète des mesures économiques qui contraindraient les collectivités à appliquer le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux, sous la menace d'une modulation des dotations de l'État. « Ce discours d'attaque ne correspond pas à la réalité, poursuit le maire. Les budgets sont équilibrés, les investissements réalisés pour préparer l'avenir répondent aux besoins de la population, aux demandes sociales et maintien-

ent l'emploi notamment dans le secteur du bâtiment. Plus grave, serait que les collectivités appliquent les mêmes décisions que celles de l'État en matière de suppression de postes sous la menace de mesures budgétaires restrictives ». « Mais où et comment supprimer des postes ? Dans Les écoles ? La police municipale ? Fermer des crèches ? questionne Gilles Demailly. Toutes sensibilités politiques confondues, nous devons nous inquiéter ». « Pourquoi maintenir des services qui se doublent ? Ce n'est pas moi qui le dis, mais le candidat qui a votre faveur, souligne Marc Foucault, élu du groupe MPA Avenir. Le débat sur les collectivités locales est compliqué. Au vu du contexte actuel, nous devons fournir cet effort de solidarité générale pour des collectivités plus autonomes et responsables ». « Nous préconisons le maintien des dotations et des ressources des collectivités vers qui les transferts de charge se sont cumulés, s'élève Jacques Lessard, adjoint aux finances. Nous soutenons la création d'un grand pôle bancaire dégagé de l'influence des groupes financiers. Plus que de la défiance, nous attendons du soutien. » Contre la régression économique et sociale, le vœu est adopté par la majorité municipale.

■ Ingrid Lemaire



▼ L'ancien cirque en bois qui précéda le cirque en dur inauguré en 1889 par Jules Verne. Un éléphant passe sa trompe par la porte après avoir fait son spectacle sur piste.



Une arche de Noé à la Petite-Hotoie

LE ZOO D'AMIENS



Cette année, le parc zoologique d'Amiens Métropole fête ses 60 ans. L'occasion de revenir sur les relations homme - animal dans la cité picarde.

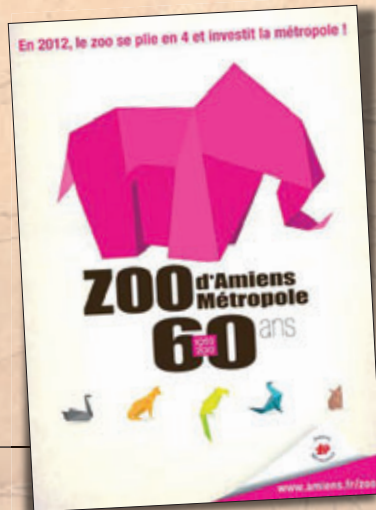
Bien avant « l'ère Jules Verne » qui valut à la cité d'être dotée du plus grand cirque en dur de France, les Amiénois furent fascinés par les animaux exotiques. Ce cirque, avant d'être en béton à armature métallique, était en bois, souvent occupé par des troupes célèbres, françaises et étrangères, offrant des spectacles extraordinaires à une population avide de distractions et d'étonnement. Cette passion avait de profondes et séculaires racines lo-

cales. À partir du XIII^e siècle, les pèlerinages, nés à Amiens autour du culte de la relique de Jean, le baptiste de Jésus, firent venir par dizaines et centaines de milliers des dévots de toute l'Europe et d'Orient. Un tel rassemblement attira à son tour bateleurs, dresseurs de serpents et montreurs d'animaux sauvages, cracheurs de feu, camelots, enchanteurs, acrobates

et troubadours, venus animer les rues et ramasser de la monnaie.

LES SOUVERAINS ENTRETENAIENT DES MÉNAGERIES

La fréquentation des Amiénois avec le monde animal sauvage est encore plus ancienne. Samarobriva (l'Amiens romaine), devenue une vaste cité plus peuplée que Lutèce, eut ses jeux du cirque plébiscités par les colons romains: des combats de gladiateurs contre des bêtes sauvages. Il est probable que la population locale prit à son tour goût pour ce genre de spectacle s'achevant dans le sang et la mort. Sous les règnes francs et normands, des souverains ou chefs de guerre recherchèrent la compagnie d'animaux féroces afin de signifier leur pouvoir de domination sur la nature, elle »



Notre histoire, nos quartiers



▲ Le grand bassin de La Hotoie, en 1904, soit un demi-siècle avant la création du zoo municipal. L'hiver, lorsqu'il gelaît à pierre fendre, il faisait office de patinoire sur laquelle la jeunesse amiénoise venait prendre sa dose de sensations fortes, au mépris du danger.



▲ Sur la pelouse du parc de La Hotoie, le cirque américain Barnum vint produire son spectacle équestre de rodéos et d'acrobaties sur des chevaux de la légende du Far West.

» aussi qualifiée de « féroce ». Des hommes célèbres qui séjournèrent en Picardie, tels Charlemagne ou Guillaume le Conquérant, se déplaçaient avec leur cour, accompagnés d'une ménagerie de fauves. Divertissement des rois, les spectacles animaliers furent considérés sous la Révolution française comme un luxe de l'aristocratie. Un décret fit donc interdire les démonstrations de dressage équestre... que le premier Empire remit en selle.

Le XIX^e siècle fut celui de l'apogée des arts du cirque. Parti d'Angleterre avec la famille Pinder et son cirque Britannia, ce genre de spectacle se répandit en Europe continentale et en Asie. En France, Amiens devint l'une des étapes majeures des grands chapiteaux et des riches ménageries. Simples ouvriers tisserands et teinturiers, fonctionnaires de préfecture, clerks de notaires, avocats, chefs d'industries ne manquaient jamais d'assister aux représentations des Bouglione, Grüss ou Rancy, et de se presser, en curieux, de-

vant les cages des fauves.

UN MAIRE AFICIONADO DES ANIMAUX SAUVAGES

Parmi les aficionados de l'exotisme animalier se trouva un maire d'Amiens, Maurice Vast, porteur de l'écharpe de premier magistrat de 1944 à 1953. C'était à l'époque de la reconstruction ; la ville se relevait des ravages de la Seconde Guerre mondiale. Pour donner un peu

Maurice Vast eut l'idée, en 1949, de créer un espace de distraction populaire : un zoo municipal.

de plaisir aux Amiénois condamnés à vivre encore pendant plusieurs années dans des baraques provisoires et insalubres, il eut l'idée, en 1949, de créer un espace de distraction populaire : un zoo municipal.

Avec les services techniques, au faubourg de Hem, il avait repéré l'emplacement idéal : un îlot cerné par le cours d'eau de la rivière la Selle, contigu au parc de La Hotoie et à l'ancienne laiterie Le Pavillon Bleu, devenue un fameux restaurant. C'était à « La Petite-Hotoie », lieu-dit bordé d'un côté par l'ancienne chaussée d'Abbeville et de l'autre par une allée du parc urbain. Conseillé par des spécialistes du zoo de Vincennes, Maurice Vast fit tracer le plan d'un parcours pour que les visiteurs oublient leurs soucis quotidiens en passant un bon après-midi au milieu d'une faune inconnue en Picardie. La ville de Vincennes offrit à Amiens ses premiers loups, zèbres, singes, gnous, girafes et autres mammifères sauvages. Pour sa part, le parc ornithologique de Clères, Seine Maritime, fit cadeau d'une belle collection d'oiseaux, tels que aras, flamands roses, autruches, cigognes, ainsi que d'une famille prolifique de kangourous.

DANS L'ESPRIT DE JEAN-BAPTISTE LAMARCK

En 1952, année d'achèvement de la tour Perret, le zoo d'Amiens

L'ÉTUDIANT AMIÉNOIS JEAN-BAPTISTE LAMARCK, PRÉCURSEUR DE DARWIN

Précédant Darwin, le Picard Jean-Baptiste de Monet, chevalier de Lamarck, ancien élève de l'école des Jésuites d'Amiens, posa les fondations de la théorie de l'évolution des espèces, bien avant le célèbre savant britannique. Il eut l'idée le premier de classer les animaux invertébrés (80 % du monde animal) et de compléter ses travaux scientifiques d'études de paléon-

capacité d'adaptation aux mutations climatologiques et telluriques. Il fut l'un des premiers utilisateurs du mot « biologie » pour nommer les sciences de la vie.

En pleine Révolution française, en 1793, avec Lakanal, Jean-Baptiste Lamarck fut le fondateur du Jardin des plantes et d'acclimatation de Paris où, au XXI^e siècle, ses travaux et sa théorie font toujours référence.

Lorsqu'ils entrent dans ce superbe jardin au cœur de Paris, les visiteurs sont accueillis par sa statue dressée au portail côté Seine. Près de trois siècles après sa mort, à une époque où l'écologie est mise au centre du développement économique et de la culture universelle, les enseignements de l'ancien étudiant amiénois et naturaliste Lamarck restent d'une fabuleuse modernité. La biologie animale contemporaine lui doit énormément.



▲ Au Jardin des plantes et d'acclimatation de Paris se dresse la statue de l'ancien étudiant et naturaliste amiénois, Jean-Baptiste Lamarck. Il fut le précurseur, avant Darwin, de la théorie de l'évolution des espèces.

tologie. Ainsi put-il comparer des espèces d'ères tertiaire ou secondaire avec des animaux de son époque, de la même famille et d'en mesurer leur



▲ Les montreurs d'ours dans l'une des rues d'Henrieville lors d'une foire de la Saint-Jean. Une tradition multiséculaire qui dura jusqu'au début du XX^e siècle.



▲ Maurice Vast, maire d'Amiens de 1944 à 1953, photographié en 1945 en compagnie du général Philippe Leclerc de Hautecloque. Le premier magistrat d'Amiens fut l'initiateur de la création du zoo d'Amiens, pour apporter un peu de rêve et de fantaisie dans une ville ravagée par les destructions de la guerre.

LA PETITE-HOTOIE, PRÈS DU JEU DE PAUME

La proximité du zoo d'Amiens avec le parc de la Hotoie fut l'une des bonnes idées de Maurice Vast, maire (SFIO) de 1944 à 1953. À l'époque où le travail de la municipalité était quasi exclusivement occupé par la reconstruction de la ville, avoir pensé aux plaisirs et aux distractions, cela aurait pu paraître incongru ou déplacé. Au contraire, c'était génial. La Hotoie, restait dans l'esprit de tous un vaste espace de verdure où, aux beaux jours on venait prendre le soleil ou pique-niquer en famille. Où les enfants pratiquaient des jeux de balle ou étreignaient leur vélo neuf. Malgré les guerres, les révolutions et les destructions, l'ancien terrain de Jeu de Paume, proche de l'îlot de la Petite-Hotoie, continue de rassembler chaque été les amateurs de ballon au poing dont la finale se déroule toujours le 15 août pour sacrer le champion de France de la discipline.

ouvrait ses portes au public et devenait l'une des plus belles réalisations du genre. Le naturaliste Lamarck, né dans la Somme en 1744, ancien élève de l'école des Jésuites d'Amiens,

Le parc zoologique endosse désormais un rôle de promotion de la préservation du monde animal.

précurseur de la théorie de l'évolution des espèces chère à Darwin, mort à Paris à 84 ans dans la grande pauvreté et l'oubli, recevait de cette façon le

plus bel hommage posthume à son œuvre scientifique. Dans les décennies qui suivirent, le zoo d'Amiens fut à son tour concerné par l'évolution : celui de son concept. D'abord pensé et créé comme une sorte de galerie vivante des espèces exotiques, en partenariat avec d'autres zoos d'Europe il devint de plus en plus un conservatoire de certaines espèces menacées. Il endossa de surcroît un rôle pédagogique et de promotion de la préservation d'un monde animal mis à mal par le genre humain.

■ Pierre Mabire

QUEL RÔLE POUR LES ZOOS AU XXI^e SIÈCLE ?

La relation homme-animal est un thème aussi vieux que le monde. C'est une composante des grands mythes, tel celui de Noé chargé de sauver toutes les espèces menacées par le déluge. Protecteur selon la Genèse, prédateur pour se nourrir, l'homme est aussi destructeur des espèces. L'urbanisation, les industries polluantes, la déforestation, l'assèchement des zones humides, l'emploi intensif de produits chimiques pour l'agriculture, la pêche industrielle ou le braconnage ne cessent d'éliminer des familles animales de l'espace terrestre. Sans prétendre être à leur tour des « arches de Noé » qui sauveront la faune sauvage de tous les périls, les parcs zoologiques avancent aujourd'hui avec l'intention d'être un moyen de préservation d'une partie du patrimoine génétique animal. Suivant des accords internationaux, les parcs français, dont celui d'Amiens, ne font plus de prélèvement dans le milieu naturel. Leur population animale est essentiellement issue de la reproduction des espèces en milieu captif.





22, y'a plus Mortas

Anthony Mortas, 38 ans, hockeyeur jusqu'au mois dernier. Le n° 22 des Gothiques raccroche les patins après vingt ans passés sur la glace.

Il a préféré le café plutôt que la patinoire. Et un demi-expression au soleil pour l'interview. Quarante-huit heures après son dernier match et la fin d'une carrière de vingt ans chez les professionnels, Anthony Mortas a-t-il déjà tiré un trait sur le hockey ? « Je suis partagé entre décrocher totalement et aider le club », glisse ce Rémois d'origine qui vient de passer une décennie sous le maillot des Gothiques. En terrasse, Anthony Mortas arbore



« Je suis partagé entre décrocher totalement et aider le club. »

Anthony Mortas, 38 ans, ex-hockeyeur

un autre costume, celui d'agent immobilier, son autre métier. En une heure d'entrevue, par deux fois l'homme est approché par des fans : « Je voulais vous féliciter pour votre carrière ! » – « Merci », se contente-t-il. Sincère et presque gêné. « Dans deux mois, on ne parlera plus de moi, riposte l'attaquant. D'ailleurs les médias ont trop parlé de moi... » La retraite fait surtout mal au cœur à ses deux garçons de 12

et 10 ans. « Ça devait bien frimer à l'école d'avoir un père chez les Gothiques », chambre le papa. Mais à 38 ans, le corps commence à se faire sentir. « Et surtout, mon associée s'en va. Je reprends seul les rênes de l'agence immobilière. C'est le bon moment pour arrêter. » Arrêter, Anthony n'y avait jamais songé. « En novembre, quand Heikki Leime (l'entraîneur, ndlr) est arrivé, il m'a demandé ce que je comptais faire la saison prochaine. Une fin de carrière, ça se prévoit, ça se programme, m'a-t-il dit. Moi, jusque-là, je vivais le hockey au jour le jour. »

À 5 ANS SUR LA GLACE

Au jour le jour et depuis plus de trente ans. C'est à 5 ans qu'il découvre le hockey en suivant son grand frère. « J'étais dingue de mes patins. » Tout commence à Reims. Le club de hockey se construit. Anthony Mortas grandit avec lui jusqu'à être balancé chez les pros. « J'avais 17 ans et j'étais la star du lycée. » Puis la star d'une ville en décrochant deux fois la Ligue Magnus en 2000 et 2002 avec les Phénix. 2002, c'est aussi l'année de la liquidation du club. En compagnie de Vincent Bachet, Mortas s'exile chez les Gothiques dont il aime la réputation de « travailleurs ». Bachet-Mortas : la paire est reconstituée pour dix ans à Amiens avec une Ligue Magnus en 2004 et « cette folie en ville ». Le

13 mars 2012, date du revers à Rouen, à l'issue du cinquième match des quarts de finale, Vincent Bachet lui confie : « Ça va être bizarre sans toi ». « Moi, ça sera surtout bizarre en septembre, quand la saison va reprendre », jauge le néoretraité. Passionné de squash, il ambitionne aussi « de (se) faire un sommet » et le marathon de New York en 2013. « J'admire les coureurs. Un short et une paire de baskets suffit. » Pas sûr en revanche de le retrouver dans les travées du Coliseum. « Je n'ai jamais aimé regarder les matches de hockey... » Il serait surtout fâché de voir son maillot n° 22 accroché en haut du Coliseum. « Faut arrêter de copier la NHL (le championnat nord-américain, ndlr). Et puis, je ne suis pas mort (rires). Que l'on retire le n° 22 ne me ferait pas triper. Je préfère qu'un jeune soit fier de jouer avec. » Fan de foot, il avait au départ choisi le 10 en hommage à Platini. « À Reims, c'était le numéro de Vladimir Kovin (une star russe du hockey). C'était un monsieur. Il n'a pas cherché et l'a donné au jeunot que j'étais. » Puis Mortas est devenu un nom du hockey. Et Amiens, est-ce encore un nom du hockey ? « Amiens fait moins peur qu'avant. Mais après des saisons en dents de scie, le club a amorcé enfin un virage. Il faudra compter de nouveau sur les Gothiques dans les prochaines années. »

■ Antoine Caux



L'image d'une ville, ça se travaille

Auprès du grand public, des étrangers ou des professionnels, la mission de l'office de tourisme est de donner envie de découvrir Amiens Métropole aux touristes. Et les résultats sont là.

Que recherchent les touristes lorsqu'ils choisissent une destination ? En premier lieu, un beau patrimoine. Ensuite, la nature. Puis viennent les manifestations culturelles et autres événements. Et enfin, le shopping. Bon point : Amiens remplit toutes les conditions. Encore faut-il le faire savoir. Et c'est un métier. « Nous sommes 13 personnes dans

l'équipe. Cela me va très bien, je ne suis pas superstitieuse ! » De son bureau où s'empilent les dossiers et où trône un tableau à feuilles blindé de post-it, Françoise Leturcq dirige l'office de tourisme d'Amiens Métropole. Un OT certifié "NF" depuis 1997. L'un des premiers de France. « Le 7 juillet 1994, l'office de tourisme a été intégré à la Ville d'Amiens. C'est le jour de mon anniversaire, c'est facile à retenir ! », plaisante Françoise Leturcq. Par la suite, l'OT a suivi le courant en passant au District et, en 2001, à la communauté d'agglomération d'Amiens Métropole. « Nous avons grandi avec la collectivité », résume la directrice.

VINGT ANS AU SERVICE DU TOURISME

Née à Paris en 1964, Françoise Leturcq est arrivée quatre ans plus tard à Amiens, ses parents

DES CHIFFRES EN 2011...

- 351 047 contacts à l'office de tourisme (37 % de plus qu'en 2010)
- 80 432 personnes accueillies (+26 %)
- 270 615 visiteurs sur www.amiens-tourisme.com



BIENTÔT SUR FACEBOOK

L'office de tourisme d'Amiens Métropole devrait bientôt lancer sa page Facebook. Une page sur laquelle tous les Amiénois pourront partager leurs coups de cœur, leurs astuces, leurs lieux favoris de balade. Avis aux contributeurs !



« Le 7 juillet 1994, L'OT a été repris par la ville d'Amiens. C'est le jour de mon anniversaire, c'est facile à retenir ! »

étant originaires de la Somme. Un retour au bercail. Après une formation au tourisme en Corse, cette sportive, qui a pratiqué le volley-ball, le hockey sur gazon et le basket, amoureuse de la nature, recherche du travail partout en France. Et en trouve... à Amiens ! Nous sommes en 1991, et l'OT est encore associatif. La mayonnaise prend : 20 ans plus tard, Françoise Leturcq, devenue directrice fin 2008, est toujours là et toujours aussi pétillante. « L'office de tourisme est un beau bébé, image-t-elle. Avec une bonne équipe qui se connaît et travaille bien ensemble. Il y a de la confiance et du respect. » « C'est la vitrine de la Métropole et son ambassadeur, estime de son côté Jacques Goffinon, délégué au tourisme à Amiens Métropole. Une vitrine qui reflète une bonne image de la ville, « même s'il nous reste encore du chemin à parcourir, estime Françoise Leturcq qui aime « vérifier chaque jour que la cathédrale est bien là et toujours aussi belle dans la lumière orangée du soir ». Année après année, les chiffres de fréquentation d'Amiens augmentent. « Tous les indicateurs sont au vert. Voire même au-delà », se réjouit Jacques Goffinon. Tout ça grâce à quoi ? Les raisons sont certes diverses. Mais le « superbe travail de l'office de tourisme », comme l'exprime l' élu, n'y est sûrement pas étranger.

■ Jean-Christophe Fouquet

QUE FAIT L'OFFICE DE TOURISME ?

Bien sûr, il y a l'accueil dans les locaux au pied de la cathédrale. Là, il faut répondre aux demandes des visiteurs « comme lorsque l'on reçoit des amis ou de la famille », estime Françoise Leturcq. Il y a aussi la face cachée de l'iceberg : tout connaître sur la ville et ses projets. Car toute action a un impact touristique. Ensuite, il y a la communication, les relations avec les agences de voyages, la gestion du site Internet ou encore le positionnement pour des événements forts. Un exemple : Amiens accueille, cette année à l'automne, le congrès national des sapeurs pompiers, soit 3 000 congressistes et 40 000 visiteurs. Il faut être capable d'accueillir tout ce monde, le faire savoir, le prouver. Ensuite, faire en sorte que tout se passe bien. Et à partir de 2014, on attend une déferlante australienne pour le centenaire de la Grande Guerre. L'office de tourisme est déjà sur le front.

INFORMATION

Office de tourisme d'Amiens Métropole
40, place Notre-Dame
Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30, et le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
ot@amiens-metropole.com

03 22 71 60 50



Balkenhol et ses hommes ordinaires

Familiers mais mystérieux. Visibles mais intouchables. Les personnages en bois de Stephan Balkenhol à Saint-Leu à Amiens, comme ceux de Francfort ou de Londres, « fonctionnent comme des miroirs », selon le sculpteur allemand. Un artiste sans langue de bois.

Que fait cet homme seul au milieu de l'eau? Et qui est ce couple qui le regarde depuis les façades de la place du Don? Les Amiénois comme les touristes, tout le monde s'est déjà posé la question devant ces statues de bois caractéristiques de Saint-Leu. Parmi les badauds ou les gens du quartier, on raconte volontiers l'histoire du mari trompé se jetant à l'eau sous les yeux de la femme et de son amant. Hélas, les romantiques vont être déçus... « Mes sculptures ne racon-

tent aucune histoire », tranche Stephan Balkenhol. L'auteur de ce triptyque posé en 1993, est considéré comme l'un des plus grands sculpteurs allemands contemporains. Peu connu en France, Balkenhol, 55 ans, travaille le bois, sculptant chaque personnage dans la masse d'un seul tronc d'arbre. En Lorraine, dans son immense atelier aux airs de hangar, la cigarette au bec et un vieux pull plein de sciure sur le dos, il tronçonne, hache, coupe, cisèle tout en conservant le brut du bois. Aboutissent des hommes, des femmes, des animaux, grandeur nature (les statues de Saint-Leu mesurent 2 m pour 150 kg) que l'on retrouve également à Londres ou Francfort.

CES STATUES NE SONT PERSONNE

À chaque fois, leur visage est froid, inexpressif, placide. Leur attitude banale. Ordinaire. « Souvent ça trouble. On pense automatiquement qu'il doit s'agir de la reproduction de quelqu'un de connu, car sinon, on n'en ferait pas un format aussi grand, fait remarquer

AU CHEVET DE L'HOMME À LA BOUÉE

Vingt ans les pieds dans l'eau, ça use. Ce mois-ci, l'homme à la bouée est enlevé de la Somme pour entrer en restauration dans la réserve du musée. L'homme à la chemise rouge connaît aussi le même sort. Ils devraient être absents du paysage pendant quelques mois. Le temps pour le bois de dégorger toute l'humidité contenue, et aux restaurateurs de chasser champignons et autres xylophages, ces insectes parfois à l'état de larves qui se nourrissent de bois. La dame en vert, elle, avait profité de l'échafaudage installé durant les travaux du restaurant *Le Rétroviseur* pour se refaire une beauté.

l'Allemand. Beaucoup de spectateurs se demandent: « Mais qui c'est ça? ». Or il ne s'agit de personne en particulier. » Aucun détail. Ces statues ne sont personne. Elles sont tout le monde. Elles sont nous. Balkenhol emprunte à la sculpture polychrome du Moyen Âge pour accoucher d'humains modernes et standardisés. « C'est justement parce que ces trois personnages posés sur un socle sont à notre échelle et apparaissent comme génériques qu'ils offrent un espace de projection pour les gens, analyse Sabine Cazenave conservatrice du patrimoine et directrice des musées d'Amiens. C'est un espace pour nous voir. Chacun raconte son

« Souvent, on pense qu'il doit s'agir de la reproduction de quelqu'un de connu. »

histoire. » Pour la spécialiste, rares sont les œuvres à avoir été autant intégrées dans la vie locale. « Il y a une pratique sociale de l'oral où chacun croit connaître l'histoire. Mais il y a aussi la tradition des étudiants qui traversent la

Somme pour affubler l'homme à la bouée d'un tee-shirt. » Averti, Stephan Balkenhol s'en amuse. Lunettes d'intello, mais épis dans les cheveux, à l'instar de sa matière de prédilection, le professeur aux Beaux-arts de Karlsruhe est brut. Délicat dans ses propos mais sans fioritures, tronçonneuse à la main pour nous renvoyer notre image. Et « s'est toujours soucié de l'inscription de ses œuvres dans des espaces ex-

LA COMMANDE PUBLIQUE, C'EST QUOI ?

Les Animaux de Szekély à Brossollette, *Les Larmes de couleur* d'Othoniel devant le collège Rimbaud à Amiens nord, ou encore la transfiguration de la rotonde du musée de Picardie par Sol Lewitt et son *Wall Drawing n° 711*. Comme le triptyque de Stephan Balkenhol, ces œuvres sont des commandes publiques faites à des artistes vivants. Dès qu'un aménagement public transforme la ville, un comité scientifique est constitué pour retenir un artiste et commander une œuvre qui s'inscrira dans l'aménagement. La citadelle n'échappera pas à la règle : le projet de Renzo Piano sera lui aussi gratifié de sculptures d'artistes contemporains.



térieurs et publics », dresse en portrait Sabine Cazenave. Balkenhol où l'art dans le vivant. Quand, en 1993, le quartier Saint-Leu entame sa mue, c'est le projet de Balkenhol qui est choisi pour incarner ce renouveau. « *La création de la rue Vanmarck avait coupé le quartier Saint-Leu de la cathédrale, la ville haute de la ville basse, précise Sabine Cazenave. Cette œuvre composée de trois statues est un point de suture. En étant à cheval sur Saint-Leu et sur le côté cathédrale, elle relie les deux. Symboliquement, Saint-Leu fait à nouveau partie du centre-ville.* » Presque vingt ans plus tard, c'est l'œuvre de Balkenhol qui fait dorénavant partie de la ville.

■ **Antoine Caux**



Envie de lire

Les bibliothécaires de la Métropole nous recommandent



L'Inhabitable de Joy Sorman et Éric Lapierre, Alternatives, 2011.

Ce petit livre de Joy Sorman, coécrit avec l'architecte Éric Lapierre, est consacré à l'insalubrité. L'auteure dresse un état des lieux de l'insalubrité, sans misérabilisme, mais plutôt avec le regard qu'on lui connaît, centré sur une description clinique de la réalité. Ce qu'elle décrit est insupportable. Les conditions de vie des personnes qui témoignent sont effrayantes. Et pourtant, elles sont « ce qui les réunit ». **Ouvrage disponible au bibliobus Jules-Verne, cote : 711 SOR.**



La vie très privée de Mr Sim de Jonathan Coe, Gallimard, 2011.

Voilà une belle auto psychanalyse littéraire écrite à la première personne du singulier et au ton paradoxalement réjouissant. Impossible de ne pas s'attacher à Max, personnage déprimé mais éminemment sympathique, qu'on souhaite sincèrement voir sortir du tunnel. On regrette seulement que Jonathan Coe ait un peu "chargé la barque" de l'héritage et rompe finalement le charme du pacte romanesque. La lecture de cet ouvrage est cependant vivement

recommandée, d'autant que la traduction en est remarquablement fluide et plaisante.

Ouvrage disponible dans les bibliothèques Édouard-David, Jacques-Prévert, Louis-Aragon, Léopold-Sédar-Senghor, Le Petit-Prince, cote : R COE.



Envie d'écouter



And then we saw land

de Tunng, Full time Hobby, 2010

On a pu découvrir à La Lune des Pirates ce groupe britannique de folk expérimental fondé par deux musiciens (alors spécialisés dans la musique de films érotiques). Ils sont maintenant six, utilisent parfois des instruments peu ordinaires, des coquillages par exemple, et composent une musique intimiste, captivante, séduisante...

CD disponible à la bibliothèque Léopold-Sédar-Senghor. Cote : 2 TUN 73



Comment faire ?

▼ Parents : c'est le moment de penser à la première rentrée scolaire des jeunes Amiénois. Ceux-ci, photographiés en septembre 2009, ont déjà passé quelques caps...



La première inscription à l'école

Les inscriptions pour la rentrée 2012 des enfants nés avant le 1^{er} janvier 2010 débutent à partir du 9 mai en mairie de proximité. Mode d'emploi.

Les grandes vacances sont dans la ligne de mire. Mais la rentrée scolaire 2012/2013 se prépare avant d'enfiler les tongs. À partir du 9 mai, débute la campagne des inscriptions dans les écoles publiques de la ville. Sont concernés les enfants nés avant le 1^{er} janvier 2010 qui feront donc leur première rentrée. Ceux qui auront deux ans révolus au 4 septembre pourront être pré-inscrits à partir du 4 juin.

C'EST QUAND ?

Les inscriptions s'étalent du **9 au 18 mai**. Les enfants dont le nom de famille débute par une lettre comprise entre A et G s'inscrivent

du mercredi 9 au samedi 12 mai. Pour les noms commençant de H à Z, l'inscription se fait entre le lundi 14 et le samedi 18 mai.

C'EST OÙ ?

L'inscription se fait dans les mairies de proximité en fonction de son lieu d'habitation.

Secteur Ouest : hôtel de ville, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30, le samedi de 8 h à 11 h, ou Les Coursives, place du Pays-d'Auge, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h.

Secteur Nord : Atrium, 39 avenue de la Paix du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h.

Secteur Sud : mairie, rue du 8-mai-1945, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h.

Secteur Est : mairie, au 166 de la chaussée Jules-Ferry, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi de 9 h à 12 h.

JUSTIFICATIF
DE DOMICILE

LIVRET
DE FAMILLE

À partir du 9 mai, débute la campagne des inscriptions dans les écoles publiques de la ville. Sont concernés les enfants nés avant le 1^{er} janvier 2010 qui feront donc leur première rentrée. »

QUELS PAPIERS APPORTER ?

• **Le livret de famille** ou un **extrait d'acte de naissance de l'enfant ou de mariage**. En cas de divorce des parents : le justificatif du divorce. En cas de séparation : le justificatif de la garde délivré par le juge des affaires familiales. Pour les enfants confiés à un tiers : le justificatif de la garde délivré par le juge de tutelle.

• **Un justificatif de domicile :** reçu de loyer, facture EDF, etc., de moins de trois mois.

ET POUR LA CANTINE ?

Pour que votre enfant puisse fréquenter la restauration scolaire durant l'année, l'inscription est obligatoire. Pour calculer le prix du repas, munissez-vous, selon votre situation, des trois derniers bulletins de salaires, de la dernière notification Assedic, du dernier avis des allocations familiales, de l'attestation de la pension alimentaire, des justificatifs de ressources de tous les membres du foyer.

■ Antoine Gaux



Dans vos agendas

LES RENDEZ-VOUS DE LA DÉMOCRATIE PRÈS DE CHEZ VOUS

► CONSEIL MUNICIPAL

Le **jeudi 24 mai** à 18 h, salle des Assemblées, à l'hôtel de ville.

► VISITES DE PROXIMITÉ

Sécurité, accessibilité, voirie, entretien des espaces verts... Chaque semaine, les élus parcourent les quartiers d'Amiens pour résoudre les problèmes de proximité.

Le **lundi 14 mai**, dans le secteur sud avec le comité de quartier Saint-Honoré - Jeanne-d'Arc. Premier RDV à 17 h au carrefour de la Libération. Second RDV à 18 h, chemin de la Fosse-au-Lait. Le **lundi 21 mai**, cap sur le secteur Nord, à Fafet-

Brossolette avec le comité de quartier éponyme. RDV à 17 h devant la salle de l'Albatros.

Le **lundi 4 juin**, avec le comité de quartier Montières, rdv à 17 h au carrefour des rues de la Porterie et de Saveuse, puis à 18 h, devant la piscine, rue Léo-Lagrange.

► CONSEILS D'HABITANTS

Le conseil d'habitants Nord tient sa 4^e séance sur le thème « égalité hommes - femmes », le **samedi 31 mars** de 9 h 15 à 11 h 15 à l'Atrium. Le **samedi 12 mai**, la 5^e séance de ce conseil d'habitants nord, toujours sur le même thème, aura lieu de 9 h 15 à 11 h 15 à l'Atrium.



ET AUSSI DANS VOTRE VILLE

► CONSEIL D'AMIENS MÉTROPOLE

Le **jeudi 31 mai** à 18 h, salle des Assemblées, à l'hôtel de ville d'Amiens.

► MAISON PRÉVENTION SANTÉ

Expositions, conférences et animations se poursuivent à la Maison prévention santé. **Durant tout le mois d'avril**, exposition « Au cœur de la vie ». En mai, pas de conférence, mais une exposition consacrée à « la planète vaccination » et des animations sur les vaccinations. Maison prévention santé, 39 rue Robert-de-Luzarches. Renseignements au 03 22 97 11 52. Courriel: mps@amiens-metropole.com.

► MAISON DE L'ÉGALITÉ: LES PERMANENCES

Conciliateurs de justice, psychologues, avocats, juristes et médiateurs luttent contre les discriminations en tout genre à la Maison de l'égalité (espace Dewailly, 12 rue Frédéric-Petit). Ils sont à l'écoute de la population, **avec ou sans rendez-vous** selon les cas, lors de permanences. Horaires détaillés au 03 22 97 42 70 ou par mail: maison-egalite@amiens-metropole.com

► UN SITE, UNE VISITE AVEC LE CCAS

Le centre communal d'action sociale (CCAS) organise des visites culturelles réservées aux Amiénois de 60 ans et plus. Le **jeudi 31 mai**, cap sur le Vexin normand. Visite guidée de Lyons-la-Forêt, où de nombreux artistes ont séjourné, en particulier Isaac Benserade et Maurice Ravel. Après le déjeuner, visite du château de Fleury-la-Forêt, classé aux Monuments historiques. Réservations auprès du CCAS. Tél. 03 22 97 14 60 ou 03 22 97 42 71. Départ 8 h, place Longueville. Retour vers 19 h. Le **jeudi 28 juin**, direction Deauville et Pont-L'Évêque sur le thème: « *Le calvados, à boire avec modération* ». Le matin: découverte des calvados Père Magloire, à Pont-L'Évêque. Visite guidée du musée du calvados et des métiers anciens, suivie d'une visite des chais et d'une dégustation gourmande. Déjeuner au restaurant *Les Tonneaux*: spécialités du terroir servies à l'intérieur d'anciens tonneaux à Calvados. Après-midi libre à Deauville. Réservations à partir du 7 mai auprès du CCAS. Tél. 03 22 97 14 60 ou 03 22 97 42 71. Départ: 7 h 30. Retour vers 20 h.



SUIVEZ AMIENS SUR TWITTER

Connaître ou se faire rappeler, via un tweet sur son portable, la date et l'heure d'une conférence, d'un spectacle, d'une balade urbaine... c'est possible. Il suffit de s'abonner aux flux venant de twitter.com/amiensville. Alors, laissez-vous twitter.

TOUTES LES INFORMATIONS UTILES SUR WWW.AMIENS.FR

ADRESSES DES MAIRIES DE PROXIMITÉ

Hôtel de ville
03 22 97 40 40

Mairie de proximité
Atrium
Pierre-Rollin
166, chaussée Jules-Ferry
03 22 50 47 65

Mairie de proximité
Atrium
39, avenue de la Paix
03 22 66 10 20

Mairie de proximité
Pierre-Rollin
Rue du 8-Mai-1945
03 22 50 32 60

Mairie de proximité
Les Coursives
Place du Pays-d'Auge
03 22 97 43 00

Maison de l'égalité
Espace Dewailly
12 rue Frédéric-Petit
03 22 97 42 70



Le numéro unique pour trouver une pharmacie de garde en Picardie: 3237

LES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

ANNOOT PASCALINE

Sur RDV au 03 22 97 40 83
Mairie de proximité Pierre-Rollin sud
le vendredi 18 mai de 15 h à 16 h 30
mp.annoot-fermantel@amiens-metropole.com

BEUVAIN LAURENT

Hôtel de ville
Sur RDV au 03 22 97 42 74
Mairie de proximité Les Coursives tous les mardis de 10 h à 12 h à compter du 15 mai
Permanences libres le lundi 7 mai:
- salle du comité de quartier Petit Saint-Jean (400, rue Colbert) de 15 h à 16 h
- salle du comité de quartier faubourg de Hem, cité Roger, de 16 h 30 à 17 h 30
- salle du comité de quartier Longpré-lès-Amiens, rue Saint-Léger, de 18 h à 19 h.
Permanence tous les mercredis à la mairie de proximité Jules-Ferry de 10 h à 12 h à compter du 16 mai.
l.beuvain@amiens-metropole.com

BONNET GUILLAUME

Hôtel de ville sur RDV au 03 22 97 40 22
g.bonnet@amiens-metropole.com

BONTÉ THIERRY

Mairie de proximité Atrium
Les vendredis de 13 h à 15 h sans RDV (sauf le 27 avril, pas de permanence)
t.bonte@amiens-metropole.com

BOULAFRAD MOHAMED

Mairie de proximité Atrium
Les mercredis 2, 16 et 30 mai de 10 h 30 à 12 h
Mairie de proximité Les Coursives
Les mercredis 25 avril, 9 et 23 mai de 10 h 30 à 12 h
m.boulafrad@amiens-metropole.com

DAVID ALAIN

Hôtel de ville, Les mardis de 11 h à 12 h sur RDV au 03 22 97 40 38
a.david@amiens-metropole.com

DEBEAUVAIS FABIENNE

Mairie de proximité Atrium
Le samedi 12 mai de 9 h 30 à 12 h

DESJONQUÈRES ÉTIENNE

Hôtel de ville sur RDV au 03 22 97 15 18
Le lundi 14 mai de 14 h à 16 h
e.desjonquieres@amiens-metropole.com

DOBREMELLE MICHEL

Mairie de proximité Pierre-Rollin
Tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h
m.dobremelle@amiens-metropole.com

FONTAINE LUCIEN

Hôtel de ville
Sur RDV au 03 22 97 11 22
lu.fontaine@amiens-metropole.com
les vendredis 4 et 18 mai

FOURÉ BRIGITTE

10, rue Jean-Calvin de 9 h à 12 h
b.foure@amiens-metropole.com

GOFFINON JACQUES

Hôtel de ville
Tous les jours sur RDV au 03 22 97 40 34
j.goffinon@amiens-metropole.com

GUELFAT FATIHA

Mairie de proximité Atrium
Le lundi de 12 h à 13 h 30
f.gulfat@amiens-metropole.com

LESSARD JACQUES

Hôtel de ville
Tous les jours sur RDV au 03 22 97 40 36
j.lessard@amiens-metropole.com

LIQUIER JEAN-FRANÇOIS

Mairie de proximité Pierre-Rollin
Sur RDV au 03 22 50 32 60
Tous les jeudis de 15 h 30 à 17 h
jf.liquier@amiens-metropole.com

LION-LEC MARYSE

Hôtel de ville
Sur RDV au 03 22 97 41 13
m.lionlec@amiens-metropole.com

LOEW MARIA-HÉLÉNA

Hôtel de ville
Tous les jours sur RDV au 03 22 97 42 74
mh.loew@amiens-metropole.com

MAISSE CÉDRIC

Mairie de proximité Les Coursives
Tous les vendredis de 14 h 30 à 16 h sauf pendant les vacances scolaires
c.maisse@amiens-metropole.com

MARSEILLE CÉCILE

Hôtel de ville
Tous les jours sur RDV au 03 22 97 42 74
c.marseille@amiens-metropole.com

OGER JEAN-CLAUDE

Hôtel de ville
Les jeudis de 14 h à 17 h
j.c.oger@amiens-metropole.com

RAÏS SERGE

Hôtel de ville
Sur RDV au 03 22 97 42 64
le mercredi de 10 h à 11 h, sauf pendant les vacances scolaires.
s.raïs@amiens-metropole.com

THIBAUT MARIE-THÉRÈSE

Mairie de proximité Les Coursives
Le premier jeudi du mois de 16 h 30 à 17 h 30
mt.thibaut@amiens-metropole.com

VASSEUR JEAN-FRANÇOIS

Mairie de proximité Jules-Ferry
le samedi 16 juin de 10 h à 12 h
jf.vasseur@amiens-metropole.com



Avec cette création *Les Plaisirs de Jacqu'O*, l'ensemble Mezzo-Soprano, que dirige Joëlle Lothe, revisite le maître des opéras bouffes, Jacques Offenbach. Dans un « Offenbar » où théâtre et chant se jouent, en toute dérision, de la société. « Offenbach manie le double sens avec une écriture subtile de la musique et des situations. Son œuvre n'a pas pris une ride », analyse, avec passion, l'Amiénoise Joëlle Lothe. Pour entrer dans l'« Offenbar » et découvrir, plus largement, le chansonnier du XIX^e siècle, Joëlle Lothe et sa troupe sont sur la scène de Jacques-Tati le samedi 12 mai (20 h 30) avec *Le Voyage dans la Lune*, le dimanche 13 mai à 17 h, avec *Les Plaisirs de Jacqu'O*. Viendront ensuite trois jours consacrés au chant lyrique du 25 au 27 mai, au centre culturel Léo-Lagrange, toujours concoctés par Joëlle Lothe.

■ Vincent Gross

Amiens aime les artistes!